



15 juin 2015 - n°89

Comité éditorial : Renée Biojoux, Danièle Just, Arlette de La Laurencie, Brigitte Rochas, Olivier Sac-Delhomme.

Yvan toujours vivant !

Notre ami, Yvan Raffin, nous a quittés le lundi 6 avril 2015. Il est parti dans le calme et la sérénité. Une bénédiction a eu lieu à l'église de Villedieu, le vendredi 10 avril, à 13 h 30. Il était un fidèle « Gazetteux » de la première heure. Yvan, jusqu'au bout, a participé activement à la vie de notre association et de notre village. Il nous manquera, à tous, énormément...

Yvan Raffin était né à Constantine le 14 juillet 1934. La chaleur, déjà, le soleil, la lumière, déjà.

C'est dans ce pays, l'Algérie, que ses racines se sont déployées. C'est dans ce pays, l'Algérie, que son amour de la vie, de l'autre, a grandi. Et là, dans l'enfance et l'adolescence ont germé, poussé, de grandes et belles amitiés. À Bône, c'était la guerre, mais la vie avec les copains, c'était la joie.

C'est dans ce pays, l'Algérie, qu'un 6 avril 1958, au prénom d'Yvan s'est mêlé celui de Majo : « La Rencontre de sa vie ».

Ensemble, ils sont partis pour « La France » avec une grande majuscule, et c'est à Ribaute-les-Tavernes, dans le Gard, qu'ils ont reçu un accueil fabuleux. La chaleur encore, le soleil, la lumière, encore.

Puis, ce fut une série d'allers et retours entre le pays d'ici et le pays de là-bas, en passant par la Corse. La Corse pendant quatorze ans. Une île entre les deux continents.

1987, Vaison-la-Romaine, *Hôtel du Théâtre Romain*. Et toute la famille travaille, car je ne vous l'ai pas dit, mais Yvan et Majo ont fait pousser des enfants : Yvonne, Jean-Claude et Serge. Et comme trois ça ne fait pas les points cardinaux, pour bien voyager, ils ont rencontré Blanche. Quatre, quatre enfants, quatre petits-enfants : Maude, Jeanne, Chloé, Félix, leurs rayons de soleil. La chaleur, toujours, le soleil, la lumière, toujours.

Et puis Villedieu. Pour Yvan, c'est « son village ». Il s'y sent bien. La famille est là, les

amis poussent comme des fleurs de pissenlits ces jours-ci. Des petits soleils. Purée ! Elle est belle la vie !

Ta chaleur, Yvan, ton soleil, ta lumière, toujours.



J'ouvre une boîte et je trouve quelques photographies, des instantanés à jamais gravés dans nos mémoires :

Yvan et Majo sur la terrasse à Villedieu avec leur bouteille de Vals.

Yvan qui gare sa voiture en vitesse là où c'est interdit.

Yvan qui joue Bach avec Mireille : piano à quatre mains chez lui. « C'était si important la musique pour toi... »

Yvan et sa brouette dans son jardin.

Yvan entouré d'amis.

Yvan au comptoir du bar de *L'Auberge de Brantes*.

Yvan qui cherche ses gants en coulisses et qui fait un bruit d'enfer. Son regard qui pétillait lorsqu'il est sur scène : « *Bande de branquignols !* »

Yvan qui arrive en retard aux répétitions parce qu'il était au bar avec J.C., ou parce que le téléphone ne marchait pas...

Yvan qui se régale d'un bon plat. Son sourire dans les yeux. Silencieux.

Yvan entouré des siens, entourant les siens.

Yvan qui parle, qui raconte, qui enchante, qui regarde par dessus ses lunettes.

Yvan qui vous embrasse vraiment avec ses bras, avec son sourire, avec son cœur.

Yvan qui dit « *purée d'sa mère !* » et qui rigole après.

« *Yvan, tu vas nous manquer, tu nous manques déjà, mais sache que lorsqu'on verra Majo, tout de blanc vêtue, arrivant sur la place, tu seras à côté d'elle, comme d'habitude, comme toujours.* »

Nathalie Weber

Yvan, pour une vilaine blague, c'est une vilaine blague que tu nous fais là : nous tirer ta révérence un lundi de Pâques en ce début de printemps...

Tu sais, tu vas beaucoup nous manquer...



Yvan et Majo Raffin entre deux représentations au lycée de Vaison-la-Romaine

Toi qui passais, comme ça à l'improviste, à la maison, parce que ta voiture était en panne au bout du jardin ou parce qu'il te manquait un outil. Toi qui arrivais avec un plat cuisiné par Majo, que vous vouliez nous faire partager:

Ton sourire si chaleureux et malicieux à la fois, ton humour:

Toi qui aimais tant plaisanter:

Toi, pour qui Villedieu était le plus beau village avec sa place où tu aimais tant venir boire un verre avec Majo, pour te reposer; pour rencontrer des amis et Jean-Claude, quand il travaillait au café.

Toi, pour qui *La Gazette* était le plus beau journal et pour lequel tu t'étais investi depuis sa création en 2001, avec Majo, tant dans les comités de rédaction, que dans la distribution, que dans l'affichage pour le festival ou la vente de cartons pour les lotos et j'en oublie encore...

Toi pour qui la troupe du *Théâtre de La Gazette* était la meilleure des troupes et dont tu étais à l'initiative, encore une fois, et pour laquelle tu donnais toute l'énergie que demande l'apprentissage des textes et le jeu du comédien.

Tu avais toujours un petit mot pour rire, mais aussi des coups de gueule quand tu n'appréciais pas telle ou telle chose.

Il y a tellement de souvenirs de toi pour chacun de nous.

Oui, tu vas beaucoup nous manquer; mais je suis certaine que tu seras toujours présent auprès de Majo, de tes enfants, de tes petits-

enfants et de nous tous, tes amis, chaque fois que nous évoquerons les bons moments passés en ta compagnie. Tellement de bons moments partagés :

Chez vous, dans votre joli jardin, lors des fameux méchouis de *La Gazette* qui ont régalé tant de gourmets et réuni avec bonheur tant de Villadéens, jusqu'à plus de cent



Yvan Raffin, Yves Tardieu, Rosy Giraudel, Mireille Dieu et Josette Avias en train de boucler *La Gazette* N°16 du 14 mars 2003

personnes parfois, dans ce petit coin de verdure.

Sur la place du village, quand tu participais aux animations de telle ou telle association ou du *Comité des fêtes* pour lequel tu n'as ménagé ni ta peine ni ta disponibilité.

Toujours prêt à aller chercher quelque chose à droite et à gauche.

Et bien entendu, dans la troupe de théâtre où tu étais un partenaire tellement présent, tellement convaincu que nous pourrions un jour jouer à *La Comédie française*. D'ailleurs, tu avais raison, car c'est tout de même à *La Cartoucherie* à Vincennes que tu auras joué ton dernier rôle.

Alors Yvan, je voulais juste te saluer et te dire que vraiment ce n'était pas le moment de nous laisser, car comment ça va se passer maintenant à Villedieu, sans ton sourire, sans tout ça ?

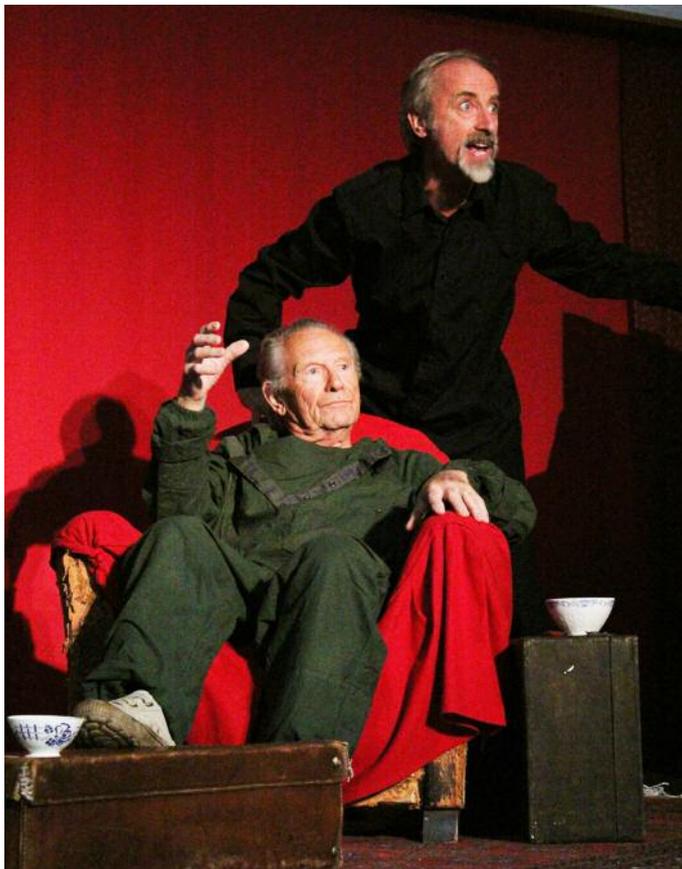
Au revoir, Yvan, et bon voyage...

Armelle Dénéreaz

C'était en 2007, le 2 juin. Tu entrais en scène avec Majo, une lampe à la main et tu disais : « *Bon, bon, bon, bon, bon !* ». C'était ta première réplique de la première scène de la première pièce du premier spectacle du *Théâtre de La Gazette*.

Ah ! On peut dire que tu l'étais « bon, bon, bon ». Et depuis, tu fus de tous les spectacles, tu n'en as pas raté un seul. On peut dire aussi que ton enthousiasme, ta bonne

humeur, ta joie d'être vivant, Yvan, ta générosité dans l'engagement et même ton penchant affirmé pour la dissipation, l'indiscipline (si, si), la bonne vanne au moment de la nécessaire concentration, vont nous manquer; à vrai dire, nous manquons déjà.



Yvan Raffin et Gilles Dedieu, deux frères dans « Le gardien de phrases »

Ensuite, en 2008, il y eut la grande aventure du *Malade imaginaire*. Dans la pièce, tu étais Béralde, le frère d'Argan, donc un peu le mien. Et quel frangin tu étais dans la scène III de l'acte III ! Dans cette scène, quatorze fois tu me disais, enfin, tu disais à Argan : « *mon frère* » et avec ton accent, j'te dis pas l'effet. Multiplié par le nombre de représentations, tu m'as dit 154 fois « *mon frère* », alors forcément, il ne pouvait qu'en rester quelque chose. Et depuis, lorsque nous nous rencontrons, nous nous apostrophions avec des « *mon frère !* » sonores, joyeux et, ma foi, fraternels.

Ce que je veux te dire aujourd'hui, Yvan, c'est merci pour cette fraternité que, probablement sans le vouloir, peut-être même sans en être conscient, tu savais susciter. Frères en théâtre, certes, mais aussi, et peut-être même surtout, frères en humanité.

Alors, tu viens de sortir de scène, et franchement, entre nous, c'est pas dans ce rôle qu'on te préfère, mais tu ne sortiras pas de notre cœur.



À la sortie de l'église, l'adieu des « Louchiers » à Yvan...

Et, histoire de bien enfoncer le clou, de consolider et d'entretenir cette fraternité de théâtre, nous fûmes en 2009 « frères de galère » dans une pièce de Daniel Keene. Elle racontait l'histoire de la vie de trois paumés qui se rencontrent fortuitement dans un centre d'hébergement.

Et puis, bien sûr, en 2013, il y eut *Le Gardien de phrases* de Nathalie. Et à nouveau, nous étions frères : tu étais *Nouvel*, j'étais *Roman*, et avec des noms pareils, nous ne pouvions que continuer à l'écrire, notre histoire, celle de la troupe. Nous avions deux autres frères : *Jasmin* et *Mathan* interprétés par André et Laurent.

Alors, si vous voulez bien, on applaudit l'artiste qui vient de sortir...

Salut, Yvan.

Gilles Dedieu

Le décès d'Yvan nous affecte tous profondément. Son départ, auquel personne n'était préparé, suscite une grande tristesse. Je voudrais dire, en mon nom et au nom du Conseil municipal, quelques mots en hommage à l'homme qu'il était.

Il a été, dans le village, très actif, autant auprès des associations qu'auprès de la mairie. Toujours volontaire et serviable, il se rendait disponible en toutes circonstances. Tout ceci avec son humeur joviale, et son accent chantant qui nous faisait traverser la Méditerranée et qui nous faisait rêver.

Yvan, à l'heure de ton départ, il nous reste des milliers de souvenirs de toi pour alimenter chacun de nos jours.

Je voudrais dire aussi toute ma reconnaissance à Majo qui a fait partie de la dernière équipe municipale. Majo, tu es un peu ma confidente. J'allais vous voir parfois dans votre maison. Yvan m'accueillait toujours avec un bon sourire et toi, tu écoutais. Tes conseils m'étaient précieux, pleins de bonté et sans calcul. Je t'en remercie très affectueusement.

Yvan, tu fais partie de ces hommes et de ces femmes dont le témoignage de vie nous nourrit. Même hors de notre vue, tu continueras à nous guider sur notre chemin de vie, j'en suis persuadé.

Pierre Arnaud

Majo a choisi cet extrait de « Le temps qui reste » de Serge Reggiani, pour rendre un émouvant hommage à son époux :

« Combien de temps...
Combien de temps encore... ?
Des années des jours, des heures...
Combien ?
Je m'en fous mon amour !
Quand l'orchestre s'arrêtera,
Je danserai encore...
Quand les avions ne voleront plus,
Je volerai toute seule.
Quand le temps s'arrêtera,
Je t'aimerai encore...
Je ne sais pas où,
Je ne sais pas comment...
Mais je t'aimerai encore...

D'accord ? »

Merci monsieur le clown !



Daniel et Anne-Marie Durand amoureux du cirque !

Daniel Durand, dit «Le clown Capel», vient de boucler son dernier tour de piste en nous quittant le 6 mai dernier pour d'autres étoiles à l'âge de 90 ans.

Aujourd'hui Capello pleure Capel, après avoir partagé à la ville comme à la scène près de cinquante ans de vie commune sur les routes de France.

Anne-Marie et Daniel ont choisi de vivre leur retraite à Villedieu, et dès 1983, ils y construisent une jolie maison nommée « Le Mas des Guérines » sur la colline de Saint-Claude où ils continueront à vivre leur passion. Très vite, Daniel s'engage dans la vie collective du village et de la région.

Parcourant la Provence dans leurs habits d'Auguste, Capel et Capello réjouissent un vaste public de petits et de grands, en se produisant dans les salles des fêtes, les Maisons de la Jeunesse et de la Culture, les écoles, etc.

À la fin des années 80, ils créent, à Vaison-la-Romaine, l'école de cirque Badaboum qui ouvre petit à petit plusieurs antennes dans le Vaucluse et dans la Drôme. L'école qui a compté jusqu'à trois cents élèves reste aujourd'hui un exemple dans le genre. Mais Daniel, qui a gardé de nombreux contacts avec le monde du cirque, veut étendre sa passion au niveau national. Il devient alors président de *La Fédération Française des Écoles de Cirque* (F.F.E.C.).

À Villedieu, il participe activement à la vie du village. Il est président de *L'Amicale laïque*, il crée une association de jeunes qu'il baptise *Les Ringards*, association encore active aujourd'hui, il s'engage en 2001 dans la campagne des municipales aux côtés d'Yves Tardieu et il participe à la création de *La Gazette*.

Malgré leurs nombreux engagements à Villedieu, Capel et Capello poursuivent leur passion, celle d'amuser et d'émouvoir petits et grands, allant jusqu'à inciter la municipalité à acheter un chapiteau, il y a une trentaine d'années et à l'installer sur le stade du village. Ils organisent et animent alors de nombreuses représentations et c'est l'occasion de faire applaudir leurs amis comédiens et anciens partenaires : Villedieu à l'heure du cirque ! *La Gazette* consacrera plus tard un bel article sur cet événement particulier pour le village (cf. *Gazette* N°12 du 4 juillet 2002).

En août 1992, Daniel est intronisé Chevalier dans l'ordre de *La Vénérable confrérie*

Saint-Vincent par Yves Arnaud, recteur de l'époque, et ce sur l'aimable recommandation de son ami Jean Dieu. Il est ainsi distingué pour sa personnalité et son engagement pour le village.

Installés à Vaison depuis 2004, les Durand sont restés très attachés à Villedieu et ont participé à de nombreuses fêtes. Capel y repose aujourd'hui, et le 9 mai, à la sortie de l'église, les Villadéens ont salué l'artiste en l'applaudissant une dernière fois et en arborant pour certains ce nez rouge qui lui allait si bien.

Salut monsieur le clown ! Vous laissez ici et ailleurs des souvenirs inoubliables et une empreinte faite de joie et d'éclats de rire qui résonnent encore.

Le comité de rédaction

C'est au tout début de l'année 1983, que Daniel et Anne-Marie arrivent à Villedieu, tout jeunes retraités, elle d'une multinationale de la construction navale, lui de l'industrie pharmaceutique.

À cet effet, ils avaient fait construire une jolie petite maison entourée de pins et de chênes sur le versant sud de la colline de Saint-Claude.

Presque immédiatement, suite à une rencontre orchestrée par un ami commun, nous sommes devenus très amis. Comptant quelques années de moins que Daniel, je le taquinais quelquefois en l'appelant mon « pote âgé », ce qui ne l'offusquait pas, car il aimait les jeux de mots, même les plus « calomnieux » comme celui-ci.

Presque immédiatement aussi, Daniel, amoureux du cirque, revêt son costume de clown qu'il avait porté dans sa jeunesse, puis abandonné pour sa carrière dite « sérieuse » chez Ciba Geigy.

Reprenant son nom d'artiste, « Capel », il reforme, dans un premier temps, le duo avec son ancien partenaire, Anthony, pour donner quelques galas dans la région, puis entraînant Anne-Marie, il forme avec elle un nouveau couple sur la piste, « Capel et Capello », qui va se produire lors de différentes manifestations dans le Vaucluse et les départements voisins.

Enfin, cette passion pour le cirque va conduire Anne-Marie et Daniel à créer l'école de cirque de Vaison, qui devenant « Badaboum » va, au fil des ans, déborder largement de son berceau vaisonnois.

Arrivant de la région parisienne, Daniel a toujours revendiqué ses origines rurales. Je me souviens de ses révoltes quand il s'entendait appeler « Le Parisien », lui « Le Haut-Marnais », fier de Chaumont, sa ville natale, et surtout de Blaise, le village qu'il a tant aimé, blotti dans la vallée de la rivière du même nom. Il avait toujours l'œil humide quand il me parlait de la Renaude où se situait l'ancienne propriété familiale.

Anne-Marie et Daniel ont également beaucoup aimé Villedieu. Adoptés par la population, ils se sont largement investis dans les associations, Daniel en créant *Les Ringards* qui regroupe encore les jeunes de la commune. Tous deux étaient de l'équipe fondatrice de *La Gazette*, l'association multifonctions et multiformes de notre village.

Le 23 août 1992, à l'occasion du chapitre d'été de *La Vénérable Confrérie Saint-Vincent de Villedieu*, le recteur d'alors, Yves Arnaud, remettait à Daniel, cet humaniste paysan, la médaille de chevalier de cette confrérie bachique, au titre de son implication dans la vie du village.

Anne-Marie et Daniel ont toujours participé aux joies et aux peines de notre communauté. Rares étaient les événements sans leur présence. Ils n'ont jamais manqué, par exemple, les fêtes vigneronnes. Ainsi, bien que déjà affaibli, Daniel était présent au dernier repas qui célébrait l'arrivée du vin blanc nouveau, dans les locaux de la cave coopérative de Villedieu.

Il y a treize ans, après vingt années de présence active à Villedieu, Daniel et Anne-Marie se déplacent de quelques kilomètres pour habiter une maison plus fonctionnelle pour eux, avec moins de terrain à entretenir, et surtout pour pouvoir disposer de services plus nombreux et plus accessibles que dans notre petit village, leur village de cœur, qu'ils n'ont jamais vraiment quitté, participant toujours à sa vie sociale.

Aujourd'hui, la grande famille du cirque connaît le chagrin : Capel a quitté Capello. Le « gentil Michel », l'ami de cinquante ans de Daniel,

Michel Le Peinteur, qui égayait nos fêtes avec ses chœurs de trombone (sans trombone), est très malheureux, sa santé chancelante ne lui a pas permis de venir auprès de son pote.

Anne-Marie, toute la famille de Daniel, enfants, petits-enfants, arrière-petits-enfants, leurs nombreux amis, sont dans la peine, mais comme tu l'as écrit, Anne-Marie, « *Capel est certainement au paradis des clowns* ».



Au stade, le chapiteau acquis par la municipalité de l'époque et revendu depuis...

Dans notre cœur, nous garderons de Daniel l'image de sa face hilare d'Auguste et de sa belle prestance en habit de Monsieur Loyal.

Jean Dieu



Capel en Monsieur Loyal, à Mirabel-aux-Baronnies, en 1995

Assemblée générale de *La Gazette*

Le mardi 3 mars 2015, s'est tenue l'assemblée générale de *La Gazette*, salle Pierre Bertrand à Villedieu. En voici le compte-rendu.

Étaient présents : Pierre Arnaud, Dominique Barruyer, Agnès Brunet, Sylvie et Yves, Chauvin, Gérard Coste, Bernadette Croon, Thierry de Walque, André Dieu, Jean Dieu, Jean-Ulysse Fontana, Robert Gimeno, Annette et Jean-Claude Jacob, Danièle Just, Véronique Le Lous, Annette Le Tacon, Jean-Baptiste Marandon, Joanny et Michèle Mison, Anne-Marie Peyrière, Sophie Rigaud, Brigitte Rochas, Olivier Sac-Delhomme, Jean-Jacques Sibourg, Brigitte Tardieu, Raymonde Tardieu, Thierry Tardieu, Jean-Louis Vollot.

La Présidente, Véronique Le Lous, présente le rapport moral pour l'année 2014.

Le journal : l'activité principale de l'association reste l'édition de votre *Gazette*, que chacun de vous reçoit ou du moins devrait recevoir. Cette année, nous en avons édité quatre, une tous les trois mois. Ces *Gazettes* ont demandé beaucoup de travail pour les bénévoles : écriture des articles, correction et mise en pages, pliage et distribution. C'est Olivier Sac-Delhomme qui s'est occupé de la mise en pages.

Vous pouvez bien sûr toujours lire *La Gazette* sur le site « www.lagazettedevilledieu.com ». Vous y trouverez *Les Gazettes* en couleurs et des photos inédites. Nous remercions Laurie Tardieu pour le gros travail qu'elle assure pour la mise à jour des archives du site.

Je vous rappelle que ce journal ne peut être édité que grâce à vos adhésions, nous en avons 197 pour l'année 2014. Nous avions demandé, début 2013, une participation de 5 € pour l'envoi de *La Gazette* par courrier. Cela nous a permis de maintenir cette prestation et de mieux gérer les envois.

Les activités satellites : les cours de danse assurés par Marie Salido, ont lieu tous les jeudis soir, ici même, salle Pierre Bertrand. Les cours ont lieu à 19 h 30 pour les débutants et à 20 h 30 pour les danseurs confirmés.

Les cours de gymnastique qui étaient donnés le vendredi matin par Sylvie Vlamincq,

salle des associations, de 9 h à 10 h, n'existent plus.

Le théâtre : un mot de Nathalie Weber, metteuse en scène : « *La Tempête*, de Shakespeare, a été fort appréciée, que ce soit à Vaison, au V.V.F. devant les collégiens, les lycéens et les adultes, à Villedieu, à Rasteau et à Paris, à la Cartoucherie devant Ariane Mnouchkine et un public fervent et attentif. Plus de deux années pour monter ce spectacle, mais quelle aventure ! Une belle troupe, courageuse et folle, il faut le dire. Mais quelle belle énergie ! Je tiens particulièrement à remercier « notre » public, enthousiaste, présent et surtout fidèle ! C'est une chance que nous avons et toujours, nous avons joué devant salle comble. »

Je rappelle que tous les participants à ces activités doivent adhérer à *La Gazette*. C'est nécessaire en terme d'assurance et notamment de responsabilité civile.

Les festivités : le loto s'est déroulé à la Maison Garcia le samedi 25 janvier 2014. La formule du repas a été rééditée avec la saucisse de Morteau et les pommes de terre à la lyonnaise qui font l'unanimité. Depuis 2012, ce sont Dominique Barruyer et Mireille Dieu qui se sont chargés de préparer le repas. Nous les remercions pour leur excellent travail. « *Mimi, Domi, vous avez eu, cette année encore, une organisation en cuisine exemplaire qui a permis d'offrir un service impeccable* ! »

La troisième édition de la soirée Cabaret, proposée le 8 mars 2014 à la Maison Garcia, a rencontré le même succès que les éditions précédentes.

Les Conviviales : il s'agit d'un projet de développement culturel en milieu rural, hors saison estivale, mis en place depuis 1998 par la structure *Éclats de Scènes* basée à Mondragon. *Éclats de Scènes* met en relation différentes compagnies théâtrales itinérantes avec les municipalités et les associations du Vaucluse, afin d'organiser des spectacles gratuits pour les enfants et pour tout public en période hivernale. En 2014, *La Gazette* et *Les Ringards* ont été sollicités pour soutenir l'organisation d'un spectacle pour tout public « *Italie-Brésil 3-2* », mis en scène par la compagnie « *Tandaim* », qui aurait dû avoir lieu le samedi 12 avril 2014, à la Maison Garcia, à 19 h. Un match de foot était organisé par *Les Ringards* avant le spectacle. Les différentes mi-temps du match se sont bien déroulées grâce à la participation

des enfants et des adultes de Villedieu et de quelques personnes de Rasteau. *La Gazette* assurait une buvette avec petite restauration entre le match et le spectacle. Elle a pris en charge le repas des techniciens et des artistes à midi et elle a proposé, après le spectacle, en collaboration avec *Les Ringards*, un repas à base de grillades, à prix modique. Malheureusement, après une demi-heure d'attente, l'artiste n'a pu jouer à cause d'un torticolis. Pour compenser ce manque, *La Gazette* et *Éclats de Scènes* ont offert le repas aux spectateurs qui s'étaient déplacés.

La Rouquiquinante nous a présenté son nouveau spectacle, le 17 juillet, au jardin de l'église, « *Si Nougaro m'était conté* ». Avec Karin au chant, Jean-Sébastien Bressy au piano et Phyllipa Scammel aux violoncelle et contrebasse. Ce concert, en avant-première de notre festival, a eu beaucoup de succès. *La Rouquiquinante* nous offrait ce concert. Les entrées l'ont défrayée. *La Gazette* a tenu une buvette.

Le festival d'été s'est déroulé les 23, 24 et 25 juillet. Cette année, contrairement à 2013, nous sommes passés entre les gouttes ! Nous avons décalé le festival d'une semaine... D'abord pour se donner une chance supplémentaire d'avoir une météo plus clémente et aussi pour limiter la concurrence des autres manifestations qui se déroulent un peu partout dans les jours qui suivent le 14 juillet. Ce qui s'est révélé favorable, car nous avons eu un peu plus de public. Le mercredi soir, nous avons enfin pu entendre « *La Maison qui tient chaud* », qui n'avait pas pu venir en 2013, pour les chansons françaises. Le jeudi, nous avons reçu « *Clair de Lune* » pour des musiques et chants des Balkans. Le violoniste était un véritable virtuose et a beaucoup plu au public. Le dernier soir, nous avons proposé le groupe « *Swallow* » pour une soirée Jazz. Le festival a connu cette année encore un vif succès.

Enfin, le Festival après les Vendanges, organisé par *Les Ateliers du Regard* et *La Gazette*, a reçu cet automne l'excellent chanteur Nilda Fernandez, accompagné des musiciens de l'ex-groupe lyonnais « *Fake Oddity* ».

Le rapport moral n'appelant aucune question de la part de l'assemblée, il est approuvé à l'unanimité.

Jean-Jacques Sibourg, trésorier, prend la parole pour présenter en détail le rapport financier.

François Dénéreaz, Véronique Le Lous, Bernadette Croon, Jean-Jacques Sibourg, Thierry Tardieu.

continuerons en 2015 à faire vivre *La Gazette* et nous avons débuté cette année avec le loto qui a connu un franc succès.

La Gazette de Villedieu - Résultat comptable 2014

POSTES	DEPENSES	RECETTES	BENEFICE/PERTE
Manifestations			
Loto	2 170,82 €	3 602,50 €	1 431,68 €
Soirée Cabaret	692,68 €	1 438,00 €	745,32 €
Conviviales	437,75 €	415,00 €	-22,75 €
Soirées Gazette	6 049,00 €	6 597,00 €	548,00 €
Festival après les Vendanges	442,20 €	180,50 €	-261,70 €
Total manifestations	9 792,45 €	12 233,00 €	2 440,55 €
Vie de l'association			
Théâtre de la Gazette			
Crédit 2013		694,53 €	
Représentations		3 080,00 €	
Frais de fonctionnement	2 519,93 €		
Résultat 2014			560,07 €
Solde en banque 31/12/14		1 254,60 €	
Danse			
Sacem	208,19 €		
Location salle P. Bertrand	300,00 €	300,00 €	-208,19 €
Adhésions et charges			
Adhésions et dons (197 adhésions = 3125 €, dons = 830 €)		3 955,00 €	3 955,00 €
Tirage des gazettes (4)	3 074,00 €		-3 074,00 €
Mise en ligne 2014	400,00 €		-400,00 €
Fournitures bureau et divers	949,30 €		-949,30 €
Loyer local	350,00 €		-350,00 €
Frais postaux	799,60 €		-799,60 €
Assurances	1 006,44 €		-1 006,44 €
Total vie de l'association	9 607,46 €	7 335,00 €	-2 272,46 €
TOTAUX	19 399,91 €	19 568,00 €	168,09 €

Résultat 2014 168,09 €

Solde bancaire au 31/12/2013 11 210,30 €

Solde bancaire au 31/12/2014 12 635,61 €

Le rapport financier n'appelant aucune question de la part de l'assemblée, il est approuvé à l'unanimité.

Conseil d'administration et bureau: trois personnes sont renouvelables au conseil d'administration cette année: Pierre Arnaud, Claude et Alain Bériot. Suite à leur départ, Claude et Alain sont remplacés par Annette Le Tacon et Jean-Baptiste Marandon. Armelle Dénéreaz, ne souhaitant plus faire partie du C.A., est remplacée par Dominique Barruyer.

Nouvelle composition du conseil d'administration: Pierre Arnaud, Annette Le Tacon, Jean-Baptiste Marandon, Rosy Giraudel, Mireille et André Dieu, Olivier Sac-Delhomme, Brigitte Rochas, Françoise Tercerie, Danièle Just, Josette Avias, Dominique Barruyer,

Composition du bureau: Véronique Le Lous (présidente), Jean-Jacques Sibourg (trésorier), Olivier Sac-Delhomme (secrétaire), Brigitte Rochas (secrétaire adjointe).

Tous les membres du bureau proposent leur reconduction. Sa composition demeure inchangée.

La composition du conseil d'administration et la composition du bureau sont approuvées à l'unanimité.

Fonctionnement et projets pour 2015: pour pouvoir organiser toutes nos activités, nous nous réunissons tous les premiers jeudis du mois au local de *La Gazette*. Ces réunions sont ouvertes à tous. Je vous rappelle qu'une boîte aux lettres est à votre disposition, à l'entrée du local, pour déposer vos adhésions, articles ou suggestions. Nous

La Gazette encadre désormais une nouvelle activité: Mathieu Chanard monte un groupe de musique. Pour qu'il puisse utiliser la salle des associations, nous lui avons proposé d'adhérer à *La Gazette* en lui expliquant les conditions à remplir. Mathieu les a acceptées et les répétitions ont pu commencer.

La soirée Cabaret n'aura pas lieu en 2015. Rendez-vous en 2016.

Le théâtre: «*Notre prochain spectacle est en route... Peut-être même pour fin mai ou début juin à Villedieu... Suspense... Cela vous plaira.*» Nathalie Weber.

Les Conviviales: cette année la municipalité a pris la décision de participer à nouveau aux «*Conviviales entre Aygues et Ouvèze*» qui se dérouleront du mercredi 8 au dimanche 19 avril sur les communes de Rasteau, Cairanne, Buisson et Villedieu. Plusieurs spectacles pour les enfants auront lieu dans les écoles. *La Gazette* et *Les Ringards* ont été sollicités pour soutenir l'organisation d'un spectacle pour tout public «*Bidoch' Market*», qui aura lieu le samedi 11 avril à la Maison Garcia à 19 h (spectacle offert). *La Gazette* prendra en charge le repas des techniciens et des artistes, à midi, et proposera après le spectacle, en collaboration avec *Les Ringards*, un repas à base de grillades, pour 8€. Et bien sûr, nous aurons besoin de toutes les bonnes volontés et de toutes les bonnes cuisinières pour mener ce projet à bien!

Le festival d'été se déroulera les 22, 23 et 24 juillet. Nous n'avons pas encore tout à fait bouclé la programmation. Il faudra donc attendre un peu pour connaître les groupes qui se produiront.

Nous renouvelons cette année encore notre association avec *Les Ateliers du Regard* pour le Festival après les Vendanges. Là encore, nous n'avons pas encore bouclé la programmation.

La présidente remercie tous les bénévoles qui s'impliquent dans le fonctionnement de *La Gazette*, la mairie et ses conseillers municipaux, le Comité des fêtes, le Conseil général pour son soutien financier, la presse et tous les adhérents pour leur soutien permanent, et leur présence.

L'ordre du jour étant épuisé, la présidente clôt l'assemblée générale et invite les participants à partager le verre de l'amitié et de délicieuses chouquettes.

Assemblée Générale de *La bibliothèque Mauric*

Bibliothèque
Marthe et Raymond Mauric

84110 Villedieu - 04.90.12.69.42
bibliotheque_mauric@orange.fr

L'assemblée générale de *La bibliothèque Mauric* a eu lieu le lundi 9 mars 2015 à 20h30 dans la salle des associations à la Maison Garcia.

Étaient présents : les membres du bureau : Michèle Mison, présidente, Rose-Marie Maysonnabe, vice-présidente, Annette Le Tacon, trésorière, Olivier Sac-Delhomme, secrétaire et président de la commission information et communication à la mairie, Dany Jeury, secrétaire adjointe et responsable des enfants à la bibliothèque.

Dans l'assemblée clairsemée se trouvaient Mireille Dieu, première adjointe qui représentait le maire Pierre Arnaud, excusé, Véronique Le Lous, présidente de *La Gazette*, Fabienne Paris qui assure des permanences le dimanche, Josette Avias, Brigitte Rochas, Thierry de Walque et notre fidèle journaliste Gérard Coste pour *Vaucluse Matin*.

Étaient absents excusés : Jo Doyen, Françoise Gabbiani, Nicole Amiguet, Yvan Raffin et Brigitte Tardieu.

Selon l'ordre du jour se sont succédé le rapport moral, le rapport financier, le renouvellement du bureau, la présentation des projets pour 2015 et les questions diverses.

Vers 20 h 45, la présidente ouvre la séance avec le rapport moral et expose les activités de la bibliothèque en 2014. D'abord, le loto du 12 janvier qui a dégagé un bénéfice de 748,10 €. Puis, le 22 septembre, dans le cadre du festival de la B.D., les enfants de C.M.1 et C.M.2 ont été invités à la bibliothèque pour participer à une matinée avec le dessinateur Alain Sirvent sur le thème « contes et légendes ». Dany Jeury supervisait cette matinée.

Mises à part ces manifestations ponctuelles, il y a aussi les occupations habituelles : le passage du bibliobus, les 1^{er} avril et 14 octobre, nous a permis de renouveler environ 500 livres. Il va passer le jeudi 9 avril et nous invitons les personnes disponibles à venir nous aider à choisir les livres. Une navette a été instaurée qui permet de renouveler, à la demande des bibliothèques du réseau, une petite quantité de livres. Il y a environ 3 700 livres à la bibliothèque dont 1 300 pour les enfants. C'est Rose-Marie Maysonnabe qui s'occupe des relations avec la Bibliothèque Départementale de Prêt (B.D.P.) et de la réservation de livres. Le vendredi, Dany Jeury accueille toujours les maternelles à 10h30. Mesdames Belœil et Hecquet ne viennent plus.

Dany Jeury, Martine Fauque et Évelyne Bouchet accueillent aussi, durant le temps périscolaire, le vendredi de 15h30 à 16h15, une vingtaine d'enfants. Plusieurs remarques peuvent être faites à ce sujet : le temps passé à la bibliothèque est trop court pour faire une véritable animation. D'une semaine à l'autre, ce ne sont pas forcément les mêmes enfants qui viennent, ce qui complique la gestion des prêts. Certains enfants peuvent ne jamais venir. De plus, aucune convention n'a été signée avec la mairie et nous nous posons la question des responsabilités.

Tous les deux mois, les bénévoles se retrouvent pour fixer les permanences et les achats de livres à tour de rôle. En 2014, nous avons acheté pour 559,46 € de livres et avons également reçu des dons de livres. Le catalogage continue au rythme des achats et des dons. Olivier Sac-Delhomme gère les problèmes informatiques.

La bibliothèque est ouverte le dimanche de 10 à 12 h. La cotisation reste fixée à 15 €. La bibliothèque participe à des réunions « interbibliothèques ». Ces réunions permettent des échanges d'informations et l'organisation d'animations. Elles ont lieu environ une fois par trimestre. La dernière a eu lieu cet après-midi. Il est toujours possible d'apporter des livres à ceux qui ne peuvent pas se déplacer. Les livres trop anciens, non catalogués, ne sont pas détruits, ils sont étiquetés « livres en randonnée » et disposés dans le village, l'été. Chacun peut ainsi prendre un livre, le déposer ailleurs après lecture ou le garder.

L'assemblée approuve le rapport moral à l'unanimité.

Le rapport financier est ensuite présenté par Annette Le Tacon : pour l'année 2014, les recettes s'élèvent à 2 376,11 € et les dépenses à 1 184,11 €. Le bilan est donc positif.

Le rapport financier est approuvé à l'unanimité.

En ce qui concerne le renouvellement du bureau, à l'exception de Jo Doyen qui démissionne de son poste de trésorier adjoint, les autres membres du bureau sont reconduits dans leur fonction.

Les projets 2015 : lors de la réunion à la Copavo, cet après-midi, toutes les bibliothèques présentes ont manifesté la volonté, malgré l'inconnue financière, de renouveler une animation au profit des enfants des écoles. *Les Conviviales*, programmation itinérante de spectacles vivants en milieu rural, se dérouleront début avril dans quatre villages. Villedieu y participe et, à cette occasion, les enfants pourront se déplacer dans un autre village pour assister à un spectacle. Pour financer leur transport, la bibliothèque propose de verser 50 € à l'organisation.

La présidente déplore le peu de fréquentation de la bibliothèque : 35 adhérents adultes seulement. Sommes-nous trop éloignés du centre du village ?

Enfin, elle remercie toutes les personnes présentes et, évidemment, la réunion s'achève avec boissons, gâteaux et bavardages.

Le secrétaire, Olivier Sac-Delhomme

Les Conviviales à Villedieu



La compagnie *Éclats de Scènes* au grand complet

Dans une mise en scène clownesque au rythme parfois endiablé, c'est bien comme le disait l'affiche « *une fantaisie, mélange détonnant de réflexion politique, de trivialité, de philosophie et de clowneries* » dont il s'agissait.

Les questions économiques, les rapports entre les partenaires sociaux, ce sont toutes les difficultés du monde du travail actuel qui étaient ainsi abordées de manière très sérieuse, bien que dépeintes de façon volontairement caricaturale, dans un ingénieux décor très évocateur de piste de cirque.

Le débat qui s'en est suivi avec le public, animé par un sociologue spécialiste du monde du travail, n'a pas manqué d'évoquer ces réalités.

Le samedi soir 11 avril 2015, on a dû refuser du monde à la Maison Garcia pour « Bidoch' Market », le spectacle des « Conviviales entre Aygues et Ouvèze », proposé par la compagnie *Éclats de Scènes* en partenariat avec la municipalité et deux associations de Villedieu, *La Gazette* et *Les Ringards*.

Pour les comédiens et la centaine de spectateurs présents, la soirée s'est achevée dans la bonne humeur, autour d'un repas grillades à l'extérieur, préparé par les bénévoles des deux associations.

Le comité de rédaction

Fête de l'Amitié

Le dimanche 22 mars dernier, l'Association *Paroissiale* a organisé la traditionnelle fête de l'Amitié. C'est par une messe célébrée à l'église de Villedieu par le Père Raymond Doumas que cette journée festive a commencé.

À la sortie de l'office, une centaine de personnes a rejoint la salle polyvalente pour partager la fameuse sangria, préparée et offerte par Jean Dieu, pour ensuite s'attabler autour d'un repas de qualité confectionné par notre traiteur local, Philippe Cambonie.

Un peu plus tard dans l'après-midi, afin que tout soit prêt pour le loto, les bénévoles se pressaient pour installer la salle accueillant près de 150 joueurs.

Nous remercions tous les généreux donateurs: les quines étaient particulièrement garnies. Les gagnants des gros lots n'ont pas été en reste avec la corbeille garnie et le téléviseur gagné par Alain Cellier, que nous félicitons.

L'association est satisfaite de cette manifestation malgré la baisse du nombre de participants au repas et au loto. Lors de la dernière assemblée générale, il avait été décidé que le bénéfice du loto serait reversé aux *Amis de la chapelle Saint-Laurent* afin d'aider au financement de la restauration du bâtiment. C'est chose faite.



Merci à tous ceux qui ont contribué à la réussite de cette journée, aux pâtisseries et aux personnes qui ont pris de leur temps pour récolter les lots. Nous vous donnons rendez-vous l'année prochaine.

« *Se sian pas mai, segen pas mens* ».

André Dieu

A.G. et C.A. du Comité des fêtes

L'assemblée générale du Comité des fêtes s'est tenue le mardi 17 mars 2015 à 19 h 30.

Étaient présents: Pierre Arnaud, Élisabeth Bertrand, Hervé Bonnel, Joël Bouffiès (président), Philippe Cambonie, Annie Charrasse, Gérard Coste, Caroline Delsenne (trésorière), André, Jean et Mireille Dieu, Rosy Giraudel, Éliane Joyez, Arlette de La Laurencie, Frédo Martin (trésorier adjoint), Gérard Martin, Michèle Mison, Yann Palleiro, Olivier Sac-Delhomme (secrétaire), Denis Tardieu (vice-président).

Étaient excusés: Bernadette Croon, Armelle Dénéreaz (secrétaire adjointe), Ludovic Girard, Étienne Renet.

Joël Bouffiès, président, ouvre la séance à 19 h 35. Il prend la parole pour expliquer son absence en 2014: ses obligations professionnelles ne lui ont pas permis d'être suffisamment présent à Villedieu pour s'impliquer dans l'organisation des manifestations. Il présente ses excuses, remercie chaleureusement les bénévoles et émet le souhait que l'action du Comité des fêtes puisse continuer dans les meilleures conditions. Il passe la parole au secrétaire, Olivier Sac-Delhomme, pour la présentation du bilan moral.

Ce dernier présente les actions menées par le Comité des fêtes pour l'année écoulée:

- Fête du 14 juillet: organisation du vide-grenier, du repas grillades du soir (192 repas payants servis + bénévoles) et du bal avec l'orchestre «Ray Music Band» (fanfare belge).
- Fête votive du vendredi 8 au lundi 11 août:

- o Le 8, organisation de l'aïoli (408 repas payants servis + bénévoles + bar + 3 Ramade) et du bal avec l'orchestre «Syrius».

- o Le 9, organisation des concours de boules et du bal avec l'orchestre «Dame d'onze heures».

- o Le 10, organisation des concours de boules, du loto des Ringards et du bal avec l'orchestre «Namas Pamous», proposé par Les Ringards.

- o Le 11, en fin d'après-midi, tirage de la tombola organisée avec les commerçants sur la durée de la fête. Puis soirée du bar avec l'orchestre «Les Petits Cochons».

- Journée des arts du 15 août toute la journée, expositions d'œuvres d'art, visite guidée du village par Françoise Richez, guide professionnelle, buvette et sandwiches. Et aussi, organisation du repas des exposants (26 repas). Le soir, bal avec un duo proposé par Yann Palleiro.

- Samedi 15 novembre: organisation du Festival des soupes à Villedieu: accueil des participants, buvette et repas (200 repas payants servis + bénévoles + jury).

- Mercredi 3 septembre: soutien de la manifestation municipale Laplacétanou.

Toutes ces manifestations se sont déroulées dans d'assez bonnes conditions, malgré la pluie du soir de l'Aïoli. Nous remercions très chaleureusement l'ensemble des personnes qui se sont impliquées et qui ont donné de leur temps aussi bien pour les montages et démontages du podium, que pour la réalisation des repas et toutes les autres tâches.

En ce qui concerne la gestion du local de stockage, la gestion de la location des tables et la gestion du matériel, cette responsabilité est confiée à Frédo Martin qui fait office de «magasinier» et qui gère le prêt de matériel en tenant à jour un cahier «d'entrées et sorties». Un grand merci à lui.

Le bilan moral est adopté à l'unanimité des présents.

Caroline Delsenne, trésorière, prend la parole et présente le bilan financier pour l'année écoulée (cf tableau). Il est adopté à l'unanimité des présents.

Solde C.C.P. au 31/12/13	3 899,41 €
Solde Livret A au 31/12/13	10 195,97 €
Solde Crédit Agricole au 31/12/13	4 531,41 €
Solde Livret Crédit Agricole au 31/12/13	70,33 €
Solde caisse (espèces) au 31/12/13	91,50 €
Solde financier au 31/12/2013	18 788,62 €
Solde C.C.P. au 31/12/14	3 398,69 €
Solde Livret A au 31/12/14 (solde 2013 + intérêts 116,83 €)	10 312,80 €
Solde Crédit Agricole au 31/12/14	4 531,41 €
Solde Livret Crédit Agricole au 31/12/14 (solde 2013 + intérêts 0,51 €)	70,84 €
Solde caisse (espèces) au 31/12/14	144,33 €
Solde financier au 31/12/2014	18 458,07 €
Résultat de l'année 2014 (déficit)	- 330,55 €

Le président reprend la parole et rappelle la composition du bureau. Depuis le 31 janvier 2013, il est composé comme suit:

- Joël Bouffiès, président.
- Yvan Raffin, vice-président.
- Denis Tardieu, vice-président.
- Olivier Sac-Delhomme, secrétaire.
- Armelle Dénéreaz, secrétaire adjointe.
- Caroline Delsenne, trésorière.
- Frédo Martin trésorier adjoint.

Cette année, sont démissionnaires: Joël Bouffiès (président), Caroline Delsenne (trésorière), Armelle Dénéreaz (secrétaire adjointe) et Olivier Sac-Delhomme (secrétaire).

Chacun explique sa démission: Joël Bouffiès a trop d'occupations professionnelles et n'est plus disponible; Caroline Delsenne va



Une partie de l'assistance...
De gauche à droite : Jean Dieu, Michèle Mison, Élisabeth Bertrand, Hervé Bonnel (nouveau président), Philippe Cambonie (nouveau secrétaire), Gérard Martin, Mireille et André Dieu

devenir maman et n'aura donc pas le temps de s'occuper des festivités cette année; Armelle Dénéreaz a exprimé par courrier sa volonté de ne pas continuer, car elle aussi est très prise professionnellement; Olivier Sac-Delhomme participe au *Comité des fêtes* depuis 2008 (7 ans), il continuera à donner un coup de main, mais ne veut plus s'investir autant qu'il a pu le faire, notamment ces deux dernières années.

Après consultation de l'Assemblée par le président, trois personnes proposent leur candidature aux postes vacants: Hervé Bonnel, Philippe Cambonie et Éliane Joyez.

En conséquence, une réunion du C.A., dans le but d'élire les nouveaux membres du bureau, est fixée au mercredi 25 mars 2015 à 18 heures, salle du conseil, en mairie.

Les démissions et les candidatures sont adoptées à l'unanimité des présents.

Olivier Sac-Delhomme présente les actions à mener à bien pour l'année en cours :

- Fête du mardi 14 juillet : organisation du vide-grenier, du repas grillades du soir et du bal (équipe et orchestre à déterminer).
- Fête votive du vendredi 7 au lundi 10 août :
 - le 7, aïoli et bal (équipe et orchestre à déterminer).
 - le 8, concours de boules et bal (orchestre à déterminer).
 - le 9, concours de boules, loto des *Ringards* et bal (orchestre « Namas Pamous »).
 - le 10, tirage de la tombola par le *Comité des fêtes* et soirée du bar.

- Journée des arts du samedi 15 août : Expositions d'œuvres d'art, visite guidée du village et de la chapelle Saint-Laurent, buvette et sandwiches toute la journée, bal le soir (équipe et orchestre à déterminer).

- *Festival des soupes* (date à préciser; équipe à déterminer).

- Mercredi 2 septembre : soutien de la manifestation municipale *Laplacétanou*.

- À voir: Repas des néo-Villadéens et des bénévoles du C.D.F.V. (Samedi 14/11/15)?

Monsieur le maire, Pierre Arnaud, prend la parole pour remercier chaleureusement l'équipe sortante et souhaiter la bienvenue aux nouveaux candidats.

L'ordre du jour étant épuisé, la séance est close à 20 h 50. Le président propose de se retrouver autour d'un pot.

Conseil d'administration du 25 mars

Le mercredi 25 mars 2015, à 18 h, s'est tenu un Conseil d'administration du *Comité des fêtes*, à la salle du Conseil de la mairie, pour élire le nouveau bureau.

Étaient présents : Monsieur Pierre Arnaud, Monsieur Hervé Bonnel, Monsieur Philippe Cambonie, Madame Éliane Joyez, Madame Arlette de La Laurencie, Monsieur Frédo Martin, Monsieur Olivier Sac-Delhomme.

Étaient excusés : Mademoiselle Caroline Delsenne, Monsieur Yvan Raffin, Monsieur Denis Tardieu.

Suite aux candidatures recueillies lors de l'assemblée générale du mardi 17 mars 2015, le bureau du *Comité des fêtes* est renouvelé de la façon suivante :

- Hervé Bonnel, président.
- Yvan Raffin, vice-président.
- Denis Tardieu, vice-président.
- Philippe Cambonie, secrétaire.
- Éliane Joyez, trésorière.
- Frédo Martin, trésorier adjoint.

Le Conseil d'administration adopte la composition du nouveau bureau à l'unanimité des présents.

Le bureau du *Comité des fêtes*

Ninon, Gaston et les autres...

C'est avec émotion que Ninon Tissot, dix ans, est entrée dans la mairie de Villedieu, accompagnée de ses futurs parrain et marraine, le samedi 25 avril 2015, pour recevoir son baptême républicain.

Ninon a choisi pour parrain Gérard Coste et pour marraine Catherine Planche, en accord avec sa maman, Éliane Joyez.

Après avoir salué l'assemblée, Mireille Dieu, première adjointe au maire, commence la cérémonie en rappelant à Ninon que par ce baptême, elle prend sa place dans la communauté républicaine et doit respecter les valeurs fondamentales de la République française : liberté, égalité, fraternité.

Mireille insiste tout particulièrement sur la liberté d'expression qui aujourd'hui est menacée. Elle rappelle que cette liberté est souvent associée à la liberté de l'information, et plus particulièrement à la liberté de la presse, mais qu'elle concerne également toutes les publications, les livres, les films, les œuvres artistiques, les articles politiques et la parole publique.

Mireille précise à Ninon qu'elle est donc en droit de communiquer ses pensées, ses opinions en toute indépendance, sans haine ni vio-

lence, en ayant le courage d'exprimer ses opinions, sans céder aux pressions extérieures. Ninon ayant un caractère bien trempé, il n'y a pas d'inquiétude à avoir.

La cérémonie se poursuit par un rappel historique : le baptême républicain a été décrété le 20 prairial an II (8 juin 1794). Les baptêmes, civil comme religieux, ne donnent aucun droit légal aux parrains et marraines sur l'enfant s'il arrive malheur aux parents.

La première adjointe se tourne ensuite vers le parrain Gérard Gaston Lucien Coste et lui fait promettre de tenir son engagement envers l'enfant Ninon Odette Alice Tissot, de l'accompagner et de l'aider. Le parrain répond « oui » avec beaucoup de fierté. Ensuite vient le tour de la marraine Catherine Marie-Christine Planche qui répond également « oui » avec beaucoup d'émotion.



De gauche à droite : Catherine Planche, Ninon Tissot, Gérard Coste et Mireille Dieu

Le baptême terminé, l'assemblée est invitée à se retrouver à la salle Pierre Bertrand pour fêter l'évènement.

Bienvenue, Ninon, dans notre communauté républicaine !

Véronique Le Lous

Slalom en côte des vigneronns de Villedieu et Buisson

Le slalom en côte des vigneronns de Villedieu et Buisson s'est déroulé les 25 et 26 avril 2015. Malgré une météo incertaine, 62 pilotes sont venus participer avec une grande variété de véhicules. Grâce à une organisation sans faille menée par l'A.S.A. vaisonnaise, associée à de nombreux bénévoles dévoués, la manifestation a remporté un vif succès.

Après la pluie, une éclaircie a permis aux spectateurs postés sur les abords du circuit de profiter des prouesses des concurrents.

Les virages réputés de Buisson étant agrémentés de passages délimités par des ballots de paille, afin de corser un peu le parcours, la dextérité des pilotes et la fiabilité de leurs mécaniques étaient mises à rude épreuve.

En fin de journée, le classement a donné vainqueur Gérald Urreizti, suivi de Didier Brun et Iannis Giaouras.

Après la remise des prix, un apéritif offert par La Cave de Villedieu-Buisson clôtura ces deux journées mouvementées.

Claire Badia



Inauguration du nouvel orgue de l'église de Villedieu

Le dimanche 3 mai 2015, à 17 heures, a eu lieu l'inauguration du nouvel orgue de l'église de Villedieu. À cette occasion, André Dieu, président de l'Association Paroissiale, a prononcé le discours ci-dessous. Une assistance nombreuse a pu apprécier un concert dirigé par Claude Poletti à l'orgue, avec Émilie Ménard, soprane et deux jeunes virtuoses au violoncelle et au violon.

«Bonsoir et bienvenue à tous dans notre église Saint-Michel.

Je voudrais vous remercier d'être venus nombreux et particulièrement le vicaire épiscopal Pascal Molemb-Ernock, le père Dumas, le maire Pierre Arnaud, la presse et tous les bénévoles qui ont contribué à cette manifestation.

Je profite de cet instant pour relater brièvement l'historique de l'orgue de Villedieu. C'est une histoire très simple.

Fabriqué par le facteur Willi Peter de Cologne, il a été mis dans une église en Allemagne comme on peut s'en douter. De nos jours, le clergé allemand ne réagit absolument pas comme le clergé français. Devant la crise de la chrétienté, car il faut bien parler de crise, le clergé n'hésite pas à fermer des lieux de culte. Dès qu'une paroisse se vide ou ne correspond plus à un rassemblement suffisant de fidèles, les églises sont vidées, désacralisées, fermées et parfois même vendues.

Les objets de culte sont répartis dans les différentes paroisses voisines, les meubles sont récupérés en fonction des besoins, et le reste, le surplus, est vendu.

Concernant les instruments, les orgues en particulier, quelques entreprises se sont spécialisées dans ce nouveau marché de l'orgue d'occasion. Vous connaissez tous la cathédrale de Vaison. C'est ainsi que l'orgue de chœur a été acheté dans des conditions exceptionnelles.

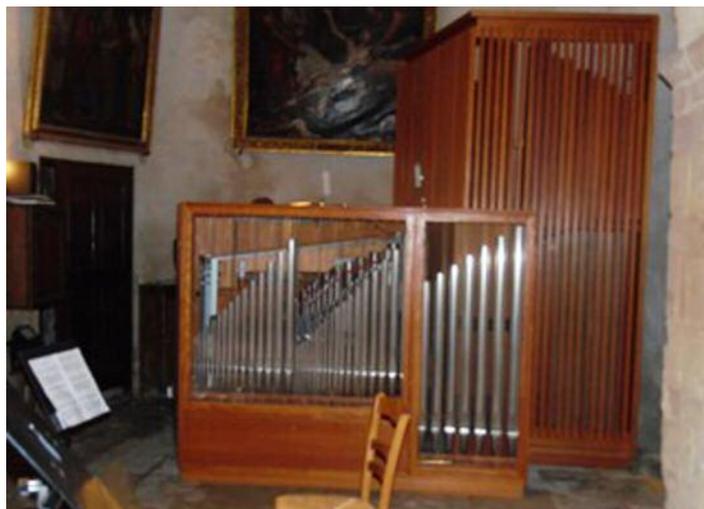
Il se trouve que Claude Poletti est resté en contact avec une de ces entreprises de vente d'instruments, laquelle lui signale les instruments intéressants qui pourraient se présenter sur le marché. Claude a fait part à notre paroisse qu'un instrument de qualité venait de rentrer sur ce marché, tout en restant à un prix particulièrement abordable. Le conseil paroissial s'est réuni et a adopté la proposition.

Livré en pièces détachées, cet orgue a été installé par Claude Poletti qui, grâce à son professionnalisme et à son enthousiasme, a su reconstituer le puzzle.

Cet instrument a été fabriqué dans les ateliers du facteur d'orgues allemand Willi Peter de Cologne. Sa taille est de six jeux, c'est-à-dire six sonorités différentes. Il possède un clavier, un pédalier, trois cents tuyaux environ et, pour les spécialistes, une mécanique directe. C'est un petit instrument, mais un instrument très complet qui est exactement dimensionné à la taille de notre église.

Willi Peter, né en 1907, fait ses humanités et devient facteur d'orgues, diplômé en 1934 après un apprentissage dans les ateliers du grand facteur d'orgues Sauer (prononcer Zaoueur), lequel lui propose de représenter la firme à Cologne. Peter décide alors, à la sortie de la guerre, de fonder sa propre entreprise en 1945, à Cologne même. C'est un succès.

Il n'hésite pas à employer rapidement des technologies nouvelles, comme des transitions métalliques, jusqu'alors en bois, ou encore des matières plastiques dures, toujours pour remplacer le bois qui se fatigue trop rapidement dans certaines utilisations.



Peter est réputé pour la qualité de sa fabrication des tuyaux, qualité essentielle puisqu'elle détermine la beauté sonore de l'instrument.

Juste avant son décès, en 1978, Willi Peter fait reprendre son entreprise à deux de ses compagnons qui perpétuent le savoir-faire et les qualités déployées pour la fabrication des instruments.

Désormais, outre l'orgue de L'Institut Pontifical Notre-Dame à Jérusalem, ou bien celui du temple protestant de Changwon en Corée du Sud, ou encore de la Mission Steyler à Nagoya au Japon, et outre tous les instruments présents en Allemagne, l'entreprise Peter pourra indiquer sur son livre de référence L'Église Saint-Michel de Villedieu.

Je n'oublie pas non plus monsieur Jean Deloye, facteur d'orgues français du Jura, meilleur ouvrier de France, qui a eu la gentillesse de venir à la fois vérifier les composants de notre instrument, l'accorder et procéder aux nécessaires et traditionnels essais techniques et acoustiques. Tâche importante, car si elle ne concerne pas la fabrication fondamentale de l'instrument, elle concerne le montage et l'assemblage, et elle met en œuvre tous les réglages nécessaires à l'optimisation sonore de l'instrument. Je tiens à remercier Jean Deloye pour sa disponibilité, sa grande compétence et sa gentillesse. Pris par son travail, il ne peut être présent parmi nous aujourd'hui et je le regrette. Il m'a tout de même promis de venir à un de nos prochains concerts.

Un grand merci à Claude Poletti qui a donné beaucoup de son temps, de son savoir et qui fait vivre ce bel instrument.

La paroisse est une communauté ouverte à tous ceux qui souhaitent explorer de plus près cet orgue et elle invite les musiciens à venir en jouer, soit pour s'entraîner, soit pour accompagner des messes sous la tutelle de Claude Poletti. Bien sûr, les intéressés voudront bien en faire part au père Dumas.

Je vous remercie pour votre attention... Place à la musique! »

André Dieu

70^e anniversaire de la Libération



L'école des jeunes pompiers de Vaison-la-Romaine a choisi Villedieu pour commémorer le 70^e anniversaire de la Libération

En ce 8 mai 2015, la France commémore le 70^e anniversaire de la fin des combats de la Seconde guerre mondiale en Europe.

Ces combats avaient commencé près de cinq ans auparavant. Cinq longues années de privation, de souffrances, d'exactions, de massacres durant lesquelles l'Europe fut mise à feu et à sang sous le joug nazi, des populations asservies, d'autres exterminées.

Aujourd'hui, la France se souvient de toutes celles et de tous ceux qui ont souffert ; des familles condamnées à quitter leur terre, des victimes des bombardements, des prisonniers de guerre, des internés, des déportés.

La France se souvient aussi de toutes celles et de tous ceux qui contribuèrent à la victoire que nous commémorons aujourd'hui, toutes ces femmes et tous ces hommes auxquels nous devons d'être libres, tous ceux qui, aux heures les plus sombres de notre histoire, ont choisi, au péril de leur vie, d'embrasser la Résistance.

Certains rejoignirent les rangs de la France Libre pour continuer le combat aux côtés des Alliés, portant haut, d'Orient en Europe en passant par l'Afrique, les trois couleurs nationales.

D'autres choisirent de mener, sur le territoire national, la lutte dans l'ombre. Des gestes isolés qui, dans un même élan et guidés par un idéal de liberté que ces femmes et ces hommes avaient en partage, formèrent ensuite des mouvements et réseaux de Résistance.

Leur engagement et leur sacrifice nous honorent et nous obligent.

Cette année, seront parmi nous les derniers témoins vivants d'une histoire qui constitue notre identité. Soixante-dix ans après, leurs voix continuent inlassablement de transmettre et d'enseigner. C'est à toute cette génération de la guerre que la Nation française rend hommage en ce 8 mai 2015. Un hommage rendu par la remise d'une Légion d'honneur à plus de 1 500 anciens à travers tout le territoire, mais aussi un hommage rendu par la voix de la jeunesse, appelée à participer à cette journée commémorative.

En ce 70^e anniversaire, souvenons-nous que c'est dans les souffrances d'hier qu'ont germé l'incommensurable désir de paix et l'irréversible besoin d'Europe.

Souvenons-nous que c'est sur les ruines de cette guerre et au lendemain du traumatisme que fut la découverte de la Shoah, que les peuples trouvèrent la force de construire l'Europe.

Souvenons-nous enfin de ce que nous devons à cette jeunesse sacrifiée par la guerre et à cette génération de combattants et de résistants qui rendirent à la France sa liberté et sa fierté.

Nous leur devons en réalité plus que la liberté. Nous leur devons la paix, celle qui intervient au lendemain de la capitulation des armées nazies le 8 mai 1945. Elle paraît être une évidence. Elle est pourtant une valeur inestimable dont cette journée nationale nous rappelle le prix et la fragilité.

Jean-Marc Todeschini
Secrétaire d'État auprès du ministre de la Défense,
chargé des Anciens combattants et de la Mémoire.

Ballet d'épouvantails



Les enfants de CM2, sous la conduite de Nathalie Weber et André Dieu, ont présenté, dans le cadre du *Temps d'Aménagement Périscolaire (T.A.P.)*, une ronde d'épouvantails qu'ils avaient préalablement réalisés à l'aide de balais, tout en interprétant une chanson se terminant par un message positif : « À Villedieu on est heureux ! »

Fête des voisins



Pour garnir leur table, les voisins de la rue du Mistral ont manifestement imploré le ciel !



Beaucoup plus terre à terre, les voisins de la place de Verdun, ont rempli eux-mêmes leurs assiettes et vidé leurs verres !

Une championne à Villedieu !

Léna Palleiro est l'arrière-petite-fille de Marcelle Roux, la petite-fille de Yvelise Chanard et la fille de Sandra et Yann Palleiro.

Léna a débuté sa scolarité à l'école de Villedieu. Elle est actuellement en quatrième au collège de Vaison-la-Romaine. Elle fêtera ses quatorze ans en juillet prochain.

À l'âge de sept ans, elle a commencé l'équitation au *Centre Équestre du Palis* dirigé par Henri Mathon. Sa passion l'a conduite à participer à plusieurs compétitions, dans différentes villes, pour lesquelles elle a reçu de nombreux prix en récompense.

En 2014, Léna a été vice-championne de Provence et qualifiée pour le Championnat de France par équipes.

Le dimanche 10 mai 2015, elle a remporté le Championnat du Vaucluse, organisé dans la ville d'Apt.

Dans l'avenir, Léna souhaite continuer à pratiquer son sport favori, tout en poursuivant ses études.

Félicitations Léna !



Marcelle Roux

Léna en compétition

Marché aux fleurs & Vide-greniers



Le dimanche 17 mai, *L'Amicale laïque* organisait à Villedieu, sur la place Yves Tardieu et le long de la rue des Écoles, son marché aux fleurs et son vide-greniers, désormais traditionnels.

Dès six heures du matin, une trentaine d'exposants ont investi les lieux. Après que les antiquaires et autres brocanteurs professionnels ont fait la *razzia* des meilleurs articles proposés, les Villadéens et les visiteurs ont pu chiner tranquillement.

Côté fleurs, les plantes et les compositions proposées à la vente étaient particulièrement attrayantes et ont séduit de nombreux amateurs. Les jasmins, mis en place par la municipalité sur les murs de la passerelle Wilfried Brioux, et entretenus par Rémi Lavaud des Services Techniques, ont offert un magnifique écrin à ce marché.

Côté accueil, les bénévoles de l'association ont proposé une sympathique buvette avec petite restauration. À l'année prochaine !

Les Ringards font du ski

C'est désormais un rituel : chaque hiver, *Les Ringards* se réchauffent le temps d'un week-end au ski !

Cette année a tenu toutes ses promesses avec son lot de soirées festives, de ski, de repas indigestes et de souvenirs inoubliables.

Du 27 février au 1^{er} mars, c'est à Manteyer dans le Dévoluy que *Les Ringards* se sont retrouvés autour de leur nouvelle présidente, Manon Straet, fraîchement élue à l'unanimité lors de la dernière assemblée générale. L'organisation rigoureuse a permis, comme chaque année, de profiter pleinement de ce moment de rencontre et de partage entre « vieux » et « nouveaux » Ringards : « *On se languirait presque l'hiver prochain !* »

Martial Arnaud,
un Ringard fier de l'être !



Les Ringards font les Olympiades

Déjà la 7^e édition de cette journée créée par *Les Ringards* et qui devient un rendez-vous incontournable des Villadéens de tous âges.

Cette année, nous vous avons proposé un château gonflable encore plus grand, une chasse au trésor encore plus longue et une initiation au tennis en partenariat avec *Le Tennis Club* de Villedieu et de Mirabel-aux-Baronnies.

Vous avez été encore plus nombreux à déguster nos grillades et nos mets salés et sucrés. Nous en profitons pour remercier chaleureusement les cuistots qui nous ont aidés à garnir le buffet. Merci également à Véronique Le Lous qui nous a offert un frigo. Merci aussi à Olivier Sac-Delhomme et Rémi Lavaud pour leur contribution à l'entretien du stade et du jeu de boules.



L'après-midi a laissé place à nos jeux « Intervilles » : tir à la corde, échasses géantes, course en sac, traditionnels tournois de belote et de pétanque organisés par Joanny Mison et Timmy Fauque.

La journée s'est terminée en musique autour des derniers crépitements du barbecue. Un immense merci au staff *Ringards* (et un peu à la météo) pour cette magnifique journée. Nous souhaitons poursuivre l'année avec autant d'enthousiasme et de bons moments à partager. Comme vous le savez certainement déjà, l'association a le grand plaisir d'accueillir de nouveaux *Ringards* depuis quelques mois déjà. Nous profitons de cet article pour vous les présenter.

Nouvellement installée à Villedieu, Aurélie Meurant est psychologue et travaille actuellement auprès d'adolescents, de jeunes adultes et de familles en difficulté. Elle s'est rapidement intégrée à la vie du village notamment en prenant part à l'association des *Ringards* où elle

assure le rôle de secrétaire adjointe. Aurélie est passionnée de danse qu'elle pratique depuis de nombreuses années.

Côté masculin, trois « Kévin » ont rejoint *Les Ringards* depuis janvier : Thibaut Serret, alias « Kévin 1 », est Villadéen. Il est actuellement en seconde à Carpentras. Il a décidé de s'impliquer dans notre association pour participer aux différentes activités et s'amuser. Nicolas Richard, alias « Kévin 2 », est Buissonnais. Il étudie l'électrotechnique à Valréas. Il est devenu *Ringard* car il a aimé le concept de rejoindre un groupe pour créer des sorties, activités, événements ou autres. Thomas Parra, alias « Kévin 3 », est Villadéen. Il est passionné d'informatique et souhaite travailler dans ce domaine. Il s'est occupé entre autres de la sonorisation lors de ces 7^e Olympiades. S'il s'implique dans l'association, c'est dans le but de participer à la vie festive du village.

Sara Willems

Nouveaux Ringards



« Kévin 1 »
Thibaut Serret



« Kévin 2 »
Nicolas Richard



« Kévin 3 »
Thomas Parra

Sur les chemins de Jersey, Guernesey et Sark

Les îles anglo-normandes sont un ensemble d'îles situées dans la Manche. On compte plus de mille îlots et récifs. C'est aussi un port franc miniature tout près de la Normandie, à vingt kilomètres de Carteret (presqu'île du Cotentin).

Chacune de ces îles est une possession de la couronne britannique. Les îles et leurs dépendances sont partagées entre deux bailliages : celui de Jersey et celui de Guernesey (dont Sark, et Aurigny). Elles ne font cependant pas partie du Royaume-Uni et cette très grande autonomie leur permet de ne pas être dans l'Union européenne. Cette autonomie, notamment en matière de fiscalité, a contribué à instaurer un système de taxation particulièrement favorable, qui a incité de nombreuses banques *offshore*, des assurances et des gestionnaires de fonds à y implanter leurs activités. Depuis 1960, ce sont de grands centres financiers, ainsi que des paradis fiscaux.

Si les livres (£) britanniques sont acceptées sur les îles, l'inverse n'est pas vrai ! Chaque île a sa propre monnaie. Il vaut donc mieux dépenser tout son argent, avant de repartir !

Ces îles furent les seuls territoires de la Couronne occupés par l'Allemagne durant la Seconde Guerre mondiale. On découvre de nombreux blockhaus sur toute la côte de Jersey et de Guernesey.



Le château de Montorgueil et le port de Gorey

À partir du 9 mai a lieu la célébration du 70^e anniversaire de la libération des îles anglo-normandes : cinq semaines de festivités pour commémorer les cinq années d'occupation allemande.

La principale activité de l'île est l'horticulture (notamment la culture de la pomme de terre), la pêche et l'industrie laitière. Et bien entendu, le tourisme, surtout pour les plus petites îles.

De Saint-Malo, nous avons pris le *ferry* qui, en une heure et demie, nous a débarquées à Jersey tout d'abord, Guernesey et Sark ensuite, pour une semaine de randonnée. Sept jours de randonnée, sept jours de beau temps, et pas une goutte de pluie ! Tout cela grâce à l'influence du Gulf Stream.

Jersey, terre de contrastes

C'est la plus grande des îles avec une superficie de 118 km² et près de 98 000 habitants. Elle offre huit cents kilomètres de chemins. Nous avons parcouru environ soixante-dix kilomètres de ces chemins au nord appelés *cliff path*, ce qui signifie « sentiers de falaises ». C'est la côte la plus sauvage de Jersey. Les falaises sont abruptes, recouvertes de bruyère et de fougère. Elles

constituent une toile de fond spectaculaire à quelques-unes des baies les plus étonnantes de l'île : La Grève de Lecq, Bonne Nuit Bay, Bouley Bay, Rozel Bay, etc. Les pique-niques devant ces vues avaient quelque chose de magique.



Le long du Cliff Path

La côte orientale est constituée d'îlots et de baies tournés vers la Normandie. Elle comprend Bay of Grouville, St-Catherine's Bay et surtout le château de Montorgueil qui domine le charmant port de Gorey. Sa position stratégique indique que des fortifications se dressaient déjà sur ce site bien avant l'actuel château construit en 1204.

En bus, nous avons pu sillonner les petits « chemins verts » appelés les *green lanes* qui offrent un paisible cadre champêtre. Nous avons traversé, également en bus, des bois dans des vallées encaissées, érodées par des rivières et qui sont une particularité de Jersey. Le bus est un moyen de locomotion extrêmement commode, rapide et parfaitement fiable.

L'antidote parfait au stress quotidien

Guernese, plus petite, jouit d'un climat plus doux que celui du Royaume-Uni. C'est un mélange de paysages à couper le souffle et d'un art de vivre bien contemporain. Nous sommes tombées sous le charme de Saint-Peter Port, la capitale, ville portuaire pleine d'animation et de vie, à l'inverse de Saint-Héliier à Jersey qui est essentiellement un centre d'affaires.

Guernese est pleine de richesses à découvrir : les tombeaux pré-historiques et les forts de l'âge de pierre, les tours de guet datant de Napoléon et là encore, les nombreuses fortifications de la Seconde Guerre mondiale.

Pendant deux grosses journées, à raison de cinq à six heures par jour de marche, « J'ai manqué ma vocation : j'étais né pour être décorateur », a écrit Victor Hugo. nous avons parcouru les sentiers du sud de l'île cette fois, en partant de Saint-Peter Port, soit environ trente-cinq kilomètres de chemins très escarpés, et « agrémentés » de nombreuses marches qu'il faut monter, puis descendre, puis monter... Nous n'avons pas compté ces marches, mais il y en avait probablement plus de mille ! Nous avons traversé le *Bluebell Wood*, un bois couvert de jacinthes sauvages, bu un inoubliable café à Fermain Bay, avec une vue imprenable sur la mer, pique-niqué à Mouley Huet Bay, en compagnie d'une adorable vieille dame anglaise et nous avons terminé, pour le premier jour, à Petit Bôt Bay. Retour en bus, comme à Jersey, en flânant sur les chemins de campagne verdoyants et fleuris. Le deuxième jour, nous avons fait un petit bout de la côte ouest, pour finir au sud, avec toujours cette même impression d'être au bout du monde et loin de la civilisation : Portelet Harbour, Saint-Pierre-du-Bois, La Corbière, autant de noms tantôt français, tantôt anglais.

Il ne faut pas oublier que ces îles ont été plusieurs fois françaises, pour finir par être définitivement anglaises. D'où ce joyeux mélange des noms.

Tout au long de cette merveilleuse côte, des bancs de repos sont installés à des endroits stratégiques : vues imprenables. Ces bancs portent une petite plaque en cuivre avec le ou les noms des personnes, aujourd'hui décédées, qui y sont venues régulièrement. Ce sont les amis de ces contemplateurs qui ont fait graver ces plaques en leur mémoire. Nous avons trouvé cela très touchant et très humain.



Une plaque à la mémoire des amoureux du site

La côte compte plus de cent cinquante kilomètres de plages, dunes, criques, ports, à la beauté sauvage. Nous n'avons, hélas, pas pu tout parcourir à pied !

Notre petit groupe de filles (nous étions neuf) n'aurait pas quitté Guernese sans avoir visité la maison d'exil de Victor Hugo à la Hauteville, d'autant que notre hôtel jouxait ce sanctuaire. Il a habité cette demeure qui surplombe la mer de 1856 à 1870. Il y écrit quelques-uns de ses chefs-d'œuvre : *La Légende des Siècles*, *Les Misérables*, *William Shakespeare*, *Les Travailleurs de la Mer*, *L'Homme qui rit*.

« J'ai manqué ma vocation : j'étais né pour être décorateur », a écrit Victor Hugo. Entièrement décorée et aménagée par le poète, la maison est pratiquement dans son état d'origine. Presque tous les meubles et objets d'art témoignent du génie décoratif et inventif de l'écrivain. Le visiteur se trouve dans une atmosphère mystérieuse unique. Il passe de l'ombre du vestibule à la pleine lumière du dernier étage où Victor Hugo écrivait debout, sous la verrière ouverte sur la mer et l'infini. Hauteville House resta la propriété familiale jusqu'en 1927.



Du « Jerseyien » dans le texte !

Pour oublier la folie du monde moderne

Une rapide traversée en bateau, quelque peu houleuse, depuis Guernese (certaines d'entre nous ont eu le mal de mer), nous amène maintenant à Sark.

À Sark (ou Sercq) le temps semble s'être arrêté, instant magique. C'est une magnifique petite île d'environ six-cents habitants, restée authentique, sans aéroport, sans voitures, sans motos. Seuls des calèches tirées par des chevaux et des tracteurs assurent le transport des personnes et des marchandises.

L'île abrite l'unique système féodal encore appliqué en Europe de l'Ouest, elle est gouvernée par un Seigneur.

Nous avons visité « Les jardins de la Seigneurie », très beaux jardins appartenant au seigneur de Sark. Au sommet de son château, flotte en permanence le drapeau anglais. Lorsque le Seigneur et sa famille y résident, le drapeau spécifique de Sark est alors hissé. Nous avons découvert dans ces magnifiques jardins, même au mois d'avril, une multitude de fleurs, d'arbustes, et un étonnant labyrinthe, mais c'est au mois de juin qu'ils se couvriront de roses.

Sark est entourée d'un littoral long de trente-cinq kilomètres, ponctué d'innombrables baies, de promontoires et de sentiers côtiers. Par sa position méridionale, et la douceur de son climat, il y vit des espèces que l'on retrouve rarement ailleurs dans les îles britanniques.

Nous avons admiré la mer depuis La Coupée, étroite bande de terre qui va de Sark à Little Sark, sorte de presqu'île sur l'île. Nous avons visité l'Église anglicane Saint-Pierre. Malheureusement, le temps nous a manqué pour faire une randonnée sur une partie du littoral, ce qui était prévu.

Revenues à Guernesey, nous avons fait le voyage en sens inverse, en reprenant le bateau de Saint-Peter Port à Saint-Héliier, puis de Saint-Héliier à Saint-Malo.

Je vous parlerai aussi de la nourriture que nous avons trouvée très « british », mais bonne dans tous les restaurants où nous sommes allées. Un *must* : le Marks & Spencer de Guernesey où nous avons

abusé des salades pour nos pique-niques et des scones. Nous avons déjà fait l'expérience des scones à Jersey dans un *tea-room*, sorte de bonbonnière à l'anglaise, où nous en avons abusé accompagnés de crème fouettée (Ah ! Les vaches de Jersey !).

Il ne me reste plus qu'à recommander chaleureusement cette escapade à tous ceux qui ne veulent pas trop s'éloigner de la France. Notre séjour nous a enchantées et nous aimerions y retourner pour compléter notre palette de couleurs et parler l'anglais à la « Jerseyenne ».

Arlette de La Laurencie



Laboule

J'ai visité le village de Laboule en Ardèche, situé à une vingtaine de kilomètres de Joyeuse. Entre ces deux communes, le paysage est féérique, mais la route est si étroite qu'il faut espérer qu'une voiture ne vous vienne pas en face, parce que soit on fait marche arrière, soit on disparaît dans les gorges.

Laboule est un tout petit village de 150 habitants qui augmente considérablement sa population en été. Comme chez nous, en période estivale, les Boularains et les Boularaines vivent du tourisme : les vacanciers peuvent y pratiquer la randonnée et le vélo. Quelques gîtes et chambres d'hôtes accueillent les visiteurs.

Les habitants de Laboule débordent d'activités : élevage de chèvres et de moutons, agriculture biologique, culture d'arbres fruitiers, en particulier de châtaigniers. En automne, ils récoltent les châtaignes dont ils font de la farine, de la crème, de la liqueur, des pâtes et du pain. Pour la plupart, les habitants possèdent un petit jardin potager. Les hommes cultivent la terre, les femmes tiennent des commerces ou vont travailler ailleurs, dans différents domaines.

À Laboule on trouve des boutiques, mais beaucoup de boutiques !

Une boutique où l'on peut acheter du miel, des confitures diverses, des bonbons au miel et du pain d'épices. Une autre propose des produits cosmétiques à base de plantes. Il y a aussi un producteur de fromages de chèvre et de brebis.

Des artisans sont également présents : un ébéniste, un tailleur de pierre, un verrier, un artisan peintre, un vannier et un bijoutier qui

vend des bijoux en argent faits main. Un coutelier crée des pièces uniques avec des objets de récupération.

En juillet et en août, il y a un marché artisanal sur la place. Tous ces produits sont aussi vendus à Joyeuse et à Aubenas.

Différentes animations musicales sont organisées afin de récolter des fonds, notamment pour la restauration de l'église.



Mes hôtes belges, Pauline et Jean-Luc Kerkhofs, se sont installés à Laboule en 2006. Ils y ont restauré leur maison. Jean-Luc a fait le choix de travailler dans les charbonnages belges pour pouvoir prendre sa retraite tôt. Élève des Beaux-Arts en Belgique, il s'est spécialisé dans l'école ancienne hollandaise, flamande et italienne. Il a un diplôme de restauration en peinture et de technicien en marbre. Pour son village, il a restauré un des tableaux de l'église. Il réalise des bijoux en os de boeuf.

Je remercie Pauline et Jean-Luc qui m'ont fait connaître cet endroit magnifique !

Malgré la beauté du site, je ne pourrais pas y vivre, car je perdrais vite la boule à force de monter et descendre les nombreuses marches en granit qui sillonnent le village, ou d'aller faire mes courses à vingt kilomètres en passant par une route si étroite.

Je tire mon chapeau à tous ces gens, jeunes et moins jeunes, qui s'impliquent à fond pour faire vivre un si joli petit village que je vous engage à aller visiter cet été.

Bernadette Croon

Marie-Rose Fontana

Marie-Rose Fontana était née Boyer, le 24 septembre 1936 à Villedieu dans la ferme familiale. Elle a passé toute sa vie au service des autres.

À 14 ans, elle réussit le certificat d'études primaires avec brio. Pour la récompenser, son père part à Vaison-la-Romaine pour lui acheter un vélo... Victime d'un accident, il ne reviendra pas !

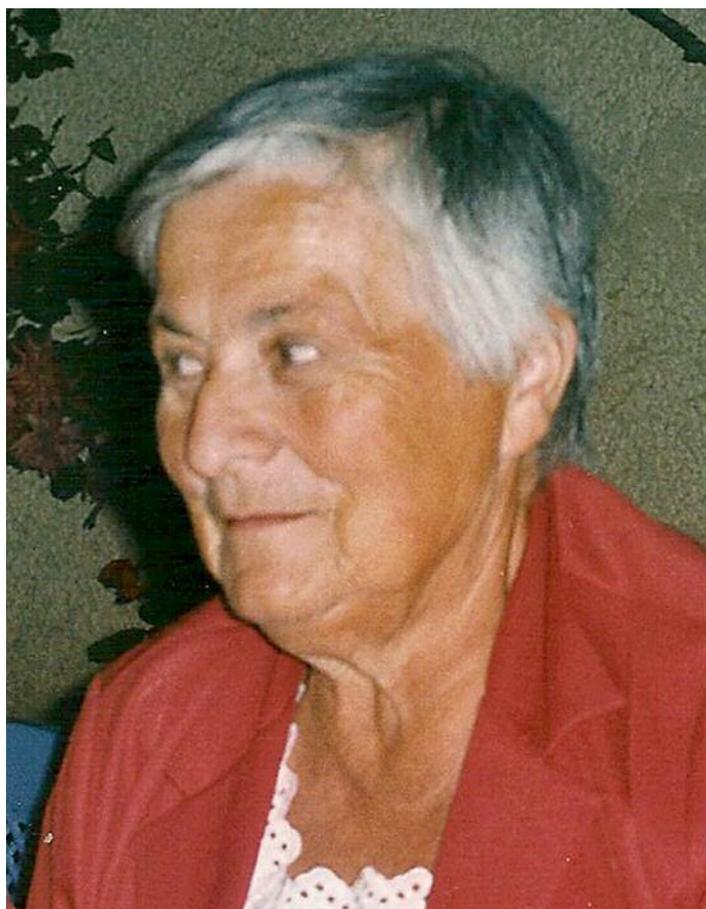
Avec beaucoup de courage, elle aide sa mère et s'occupe de ses frères, Roger, Lucien, Paul et Georges. Elle travaille aux champs pour apporter un peu d'argent au foyer.

Plus tard, elle sera aide-soignante à la maternité de Vaison. Elle trouvera là comme une deuxième famille. Discrète, souriante, courageuse, aimant les relations avec ses collègues, elle se fera beaucoup d'amies. D'ailleurs, l'église de Villedieu était bien trop petite pour accueillir les très nombreuses personnes présentes.

Sa vie va être brisée par le tragique accident de son fils Max. Viendront ensuite les décès de son mari et de sa mère, et ce ne sera qu'à la naissance de ses petits-enfants, Philippe et Lucie, qu'elle va sourire à nouveau. Pendant 24 ans, « Mamie Rose » sera une grand-mère soucieuse, aimante, infatigable, indulgente, les accompagnant partout jusqu'à la fin, la maladie n'ayant duré que quelques semaines.

Marie-Rose a quitté les siens le 15 mars 2015 à l'âge de 79 ans.

Georges Boyer



Jean-Marc Calmettes

Très cher Jean-Marc, c'est avec stupeur que je viens d'apprendre que tu es parti ... dans la voûte céleste...

Nul doute que les orages, dans nos villages respectifs de Villedieu et de Buisson, sonneront d'un « bon son » comme tu aimais et comme tu savais si bien faire sur nos places estivales.

Peut-être qu'« IL » avait besoin urgemment aussi d'un ingénieur lumière là-haut ?!

Comme d'hab, tu vas lui proposer tes services... Mais bon, « IL » aurait pu attendre un peu...

Perdu pour nous, mais gagné pour eux : tous ceux qu'on aime là-haut, et que tu viens de rejoindre... Ils vont te faire un triomphe et tu pourras enfin à ta guise, reprendre en fier tambour d'antan, tes baguettes, pour rythmer cet « espace vie » qui nous sépare pour un temps avant que nous aussi, nous tutoyions l'éternité.

Véronique et moi adressons nos très sincères condoléances à toute ta famille et à tes proches.

Olivier Arnaud



Pascal Nuñez



Pascal Nuñez était né en Espagne, dans la province d'Albacete, le 4 février 1941, à Casas de Juan Núñez.

À Villedieu, tout le monde connaissait Pascal, cet homme aimable et simple, qui affichait toujours sa bonne humeur. Il aimait bavarder et plaisanter. Depuis sa retraite, il avait l'habitude de retrouver ses amis, les joyeux boulistes.

Thérèse et Pascal s'installèrent à Villedieu, après leur mariage, dans le courant de l'année 1966.

Pascal fut d'abord employé dans l'entreprise locale de maçonnerie d'André Charrasse. Quelques années plus tard, il créa sa propre entreprise.

Pascal nous a quittés le dimanche 26 avril 2015, à la suite d'une longue maladie. *La Gazette* présente toutes ses condoléances à sa famille et à ses amis.

Juliette Fournier

Juliette Fournier, née Ramsay, s'est éteinte à la maison de retraite de Pommerol, à Vaison-la-Romaine, à l'âge de 93 ans.

Née à Entrechaux, elle a vécu à Villedieu des travaux de la terre aux côtés de Léon, son époux.

Femme de caractère, Juliette était assidue au travail et très bonne cuisinière. C'était une personne simple et sensible, toujours à l'écoute des autres. Elle adorait jouer à la belote avec ses amis.

La Gazette présente toutes ses condoléances à la famille.

Georges Astruc

Georges Astruc a été gérant de la cave coopérative de Villedieu de 1954 à 1974. Son épouse y faisait fonction de secrétaire.

Les nombreux coopérateurs villadéens de l'époque ont pu apprécier ses qualités humaines et professionnelles.

Nous avons appris tardivement son décès et nous présentons toutes nos condoléances à sa famille et aux personnes qui l'ont connu.

Ernest Allemand



Un peu d'histoire et de mémoire de Villedieu s'en sont allées avec le décès d'Ernest Allemand, survenu à Lèguevin, près de Toulouse, le 11 décembre 2014.

Ernest est enterré dans le caveau familial au cimetière de Villedieu, avec ses parents et sa sœur Danièle qu'il aimait tant.

Fils de Pierre Allemand et de Mélanie Macabet, eux-mêmes enfants de Villedieu, il était né en Tunisie le 25 janvier 1929, après que ses parents eurent décidé de tenter une vie de pionniers,

dans ce pays que le blé et les oranges transformèrent en grenier agricole du Maghreb, du temps du protectorat. Il y resta jusqu'en 1952.

Comme son père Pierre, il fut diplômé de la prestigieuse *École d'Agriculture Coloniale de Tunis* (E.C.A.T). Il en revint avec son diplôme d'ingénieur, une thèse sur les oliviers et des copains à vie, sous forme d'une association d'anciens élèves, *Les Agricolos*.

La famille de Pierre Allemand est établie à Villedieu depuis quelque 400 ans et toujours dans notre maison située rue des Espérants. Sa mère, Magali Macabet était la sœur d'Alcide Macabet. Leur père, Daniel, cousin de Jacomet, frère d'Henri, était associé avec lui dans l'imprimerie locale qui devint, de nombreuses années après l'incendie qui la ravagea, le lieu de l'école actuelle.

Ma grand-mère me raconta avoir été marquée par la déclaration de guerre de 1914-1918, alors que, petite fille, elle écoutait le garde champêtre depuis son balcon de l'actuelle « Maison Bleue ». Mon grand-père, Pierre Allemand, son mari, était le frère aîné de Jean Allemand et de Mimi Allemand. Cette dernière avait hérité du fameux « Pigeonnier » de son cousin, « L'As des As », Gustave Daladier, qui posa son avion comme une fleur sur le sommet du Mont Ventoux ! Aujourd'hui, cette propriété à l'entrée du village fait le bonheur d'une autre famille.

Nous restons fidèles à notre maison familiale. Quand nous y revenons, c'est toute l'âme de nos anciens, enrichie de celle de Papa, qui nous accueille, comme tous les habitants de Villedieu et les vieilles familles qui se souviendront.

N'hésitez pas à nous faire part d'anecdotes charmantes partagées avec nos anciens, nous nous ferons une joie de les écouter : brigitte_allemand@yahoo.fr - 06 08 22 70 82.

Brigitte Allemand,
sa maman Marie-Lise,
ses enfants Lucie et Nicolas Bousquet.

Bienvenue à Olivier Bertrand

Olivier Bertrand est né le 7 août 1976. Il est marié, il a deux enfants: Lisa, 13 ans et Paul, 10 ans. Il a fait six ans d'études en alternance à La Maison Familiale de Richerenches. Après son Brevet de Technicien Agricole (B.T.A. équivalent du BAC pro), il s'est installé comme vigneron à Villedieu en 1996. Depuis son mariage avec Sophie, il habite la propriété familiale au milieu de ses vignes et de ses oliviers.

Administrateur de la cave La Vigneronne depuis dix ans, il en est le président depuis début février 2015, après le départ de Jean Dieu. Il a conservé sa propre exploitation et travaille parallèlement pour la cave. Bien secondé par Babette et bien accueilli par tout le monde, il a très aisément trouvé ses marques.

«Je me suis toujours plu à La Vigneronne, c'est familial. J'y avais fait un stage pendant mes études en 1993 et j'ai retrouvé cette ambiance que j'ai toujours appréciée. Je suis heureux d'y travailler».

Olivier reste fidèle à la ligne existante lancée par son prédécesseur et s'efforce d'impliquer de plus en plus les jeunes vignerons. Au Conseil d'Administration, composé de douze membres, la moyenne d'âge est de quarante-cinq ans.

«L'investissement dans l'achat de six cuves supplémentaires de 1 000 hectolitres, en provenance d'Italie, a été nécessaire. De gros travaux d'aménagement pour les recevoir ont été nécessaires à l'extérieur, côté ouest de la cave.

On a également dû procéder au changement de la «thermo»* qui traite vingt-cinq tonnes de moût à l'heure. La précédente, un peu vieillotte, ne traitait que sept tonnes à l'heure, ce qui impliquait d'avoir une équipe de deux personnes la nuit.

Nous sommes en augmentation de production: 35 000 hectolitres en 2013, contre 43 000 en 2014.

50% de notre production est en bio. La date de la première vinification en bio date de 1984. Nous comptons 120 adhérents venant essentiellement de Villedieu et Buisson, mais aussi de Mirabel-aux-Baronnies et de Saint-Maurice-sur-Eygues».

Arlette de La Laurencie



* Appareil servant à chauffer le moût, pour en extraire ensuite le meilleur des arômes.

La « Transvilladéenne »

Olivier Bertrand est fier de nous annoncer une nouveauté à propos de la « Transvilladéenne » qui a eu lieu cette année le 9 mai: parallèlement à la traditionnelle randonnée pédestre, le V.T.T. a fait son apparition avec deux circuits au choix, l'un de 15 kilomètres, l'autre de 25, à travers le vignoble de Villedieu.

Pour les vététistes, une assiette gourmande était proposée au point de ravitaillement, préparée par le traiteur Gargantua de Vaison-la-Romaine, avec une participation financière de 5€ par personne. «Le parcours était très sympa, surtout la deuxième partie.», me dit un vététiste heureux, sans doute revigoré par le délicieux en-cas dégusté avant la descente.

Pour les randonneurs, un circuit de 10 kilomètres était organisé, à travers les vignes de Villedieu,



puis celles de Buisson. Après un ravitaillement à mi-parcours, exactement à l'aire de pique-nique de Buisson, les randonneurs ont rejoint le village éponyme, avant de remonter la dernière belle côte qui ramène à Villedieu. À la fin de leur parcours respectif, vététistes et randonneurs se sont retrouvés pour l'apéritif servi à l'extérieur, devant la cave.

Le porcelet grillé et l'écrasée de pommes de terre, suivis de salade, fromage et tarte aux fraises ont été appréciés par les 250 personnes attablées dans la cave. Le vin ayant coulé à flots, l'ambiance est montée en degrés!

Merci à tous les organisateurs de cette sympathique journée que les participants, toujours plus nombreux et venus de loin, ne ratent pas d'une année sur l'autre.

A.d.L.L.

La grenade et le grenadier

Après le repos de l'hiver, dès le mois de février, la nature s'éveille. Les amandiers sont les premiers à sortir de ce long sommeil et à habiller le bord de nos chemins de leur floraison nuageuse. Ils sont suivis par les abricotiers, les pêchers, les cerisiers, les pommiers et les poiriers. Plus tard, de mai à juillet, un autre fruitier fleurit, c'est le grenadier qui se pare alors de magnifiques fleurs rouges.

Ce grenadier, d'où vient-il? Présent aujourd'hui dans toutes les zones tempérées chaudes du globe, il est cultivé du sud des États-Unis à la Chine en passant par le Chili, l'Argentine, l'Inde et tout le bassin méditerranéen.

Originaire d'Asie occidentale, de Turquie, d'Arménie, du Pakistan, d'Azerbaïdjan, d'Afghanistan, de la péninsule Arabique et du nord de l'Afrique, cet arbre au port arbustif et buissonneux est connu depuis l'antiquité. Dans ces pays, il symbolisait des valeurs différentes. Le grenadier et son fruit font partie des « plantes saintes » dans l'Ancien Testament.

En Arménie, ce « fruit du paradis » est le symbole national, mais aussi symbole de jeunesse éternelle, de fécondité, de beauté et d'amour. Pour les Persans, il est l'arbre de vie présent dans le jardin du paradis. On retrouve la grenade sur certains bas-reliefs de Karnak en Égypte, sur certaines mosaïques byzantines et sur des sculptures assyriennes. En Grèce, la grenade était dédiée à la fertilité, à la déesse de l'amour et des plaisirs.

Introduit en Europe au VIII^e siècle par les Arabes via l'Espagne, sa culture se généralise rapidement, elle a même donné son nom à une ville : Grenade.

Comment le cultiver? Le grenadier appartient à la famille des lythracées. Il peut atteindre six mètres de hauteur et vivre deux cents ans. La production de grenades, fruits globuleux de huit centimètres de diamètre, se déroule sur les vingt-cinq premières années de vie de l'arbre puis elle régresse peu à peu.

Le grenadier « *punica granatum* » est l'espèce la plus adaptée à la culture. Il existe aussi l'espèce « *punica nana* », grenadier nain d'un mètre cinquante de haut, magnifique arbuste décoratif utilisé dans les jardins d'agrément.

Peu exigeant en eau, le grenadier aime un sol calcaire et sain, supporte de courtes périodes de gelées jusqu'à moins dix degrés. La chaleur estivale favorise la fructification, alors que l'humidité la per-

turbe et augmente la sensibilité aux ravageurs et aux maladies comme la fumagine.

La reproduction par marcottage est la plus pratiquée. L'entretien se limite à une taille légère, afin d'éliminer les rejets à la base de l'arbuste, pour conserver seulement quatre ou cinq pieds. Attention : les jeunes rameaux sont pourvus d'épines acérées sur toute leur longueur et à leur extrémité!

Cet arbre au feuillage caduc a une floraison qui se déroule par tiers. Seul le premier tiers des fleurs donne des fruits, les autres fleurs mâles sont nécessaires à la fécondation.



Calice coriace et pétales de papier de soie froissé...

Cultivé surtout en Turquie et en Arménie où il est une ressource agricole importante. Lors de la récolte, à l'automne, le grenadier peut produire de 40 à 50 kilos de grenades par pied. Deux types de fruits se partagent le marché : les fruits sucrés et les fruits acides.

La grenade est une baie de couleur rouge, jaune, orange, brune presque noire qui se conserve plusieurs mois à une température de trois à six degrés. Sous l'écorce coriace, jusqu'à six-cents graines ou « arilles », juteuses et rouges sont protégées par une membrane blanche. Ces arilles sont consommables et aujourd'hui, des études scientifiques ont mis en évidence leur richesse exceptionnelle en vitamines A, B,

C, D, en minéraux et en oligoéléments. Toutes ces propriétés génèrent différents bienfaits pour la santé : elles ont un fort pouvoir anti-inflammatoire, antioxydant, antibactérien et antiviral. Elles seraient donc utiles pour la prévention de l'arthrite, des maladies cardiovasculaires et de certains types de cancers. Avec tous ses atouts, le grenadier va certainement voir son importance croître dans la pharmacopée!

Avec l'écorce à laquelle on ajoute du fer, on obtient une couleur utilisée comme encre pour teindre la laine et tanner le cuir. À partir du feuillage, on obtient la couleur jaune.

Pour moi, la beauté de son feuillage rouge aux premiers jours du printemps, et plus encore en juin, celle de ses fleurs au calice coriace, aux pétales rouges comparables à du papier de soie froissé, en font un arbre magnifique digne des plus prestigieux jardins.

Brigitte Rochas

Vide-greniers du 31 mai 2015

Sept heures trente sur la place, Buisson s'éveille! Quelques exposants lève-tôt venus des villages voisins sont déjà installés, d'autres déplient des tréteaux, montent des planches, déballetent la marchandise, parfois à même le sol.

Rapidement, le cœur du village ressemble à un grand souk où l'on cherche à se débarrasser des objets dont on ne sait plus quoi faire. Les chineurs trouveront forcément leur bonheur dans ce grand déballage.

Le vide-greniers, organisé par l'association paroissiale, est un plaisir que s'offrent une fois par an les Buissonnais qui, cette année, ont été nombreux à participer. Sur les stands, il y a de tout et même des vieilles choses dont on ignore le nom et même la fonction, mais qui trouvent preneurs, des livres, une collection de

chapeaux de paille présentée par un « Mexicain du coin » prénommé Philippe, chemise peinte par Gauguin pour le côté exotique, Buissonnais que certains reconnaîtront.



Philippe Bernard, le « Mexicain du coin »...

L'un des meilleurs moments, c'est aussi le déjeuner sous les platanes où de petites tables sympathiques ont été installées par les nombreuses bénévoles qui proposent tout un tas de gourmandises salées ou sucrées : salades, tartes aux fruits, aux légumes, quiches lorraines ou pas, clafoutis.

La buvette est le lieu où l'on a le plaisir de se voir,

de se revoir, de discuter, d'apprécier cette journée parfaite.

Vivement l'année prochaine!

Danièle Just

Cactées et Succulentes

« L'accro » aux cactées, succulentes, *caudex* et autres *tillandsias*, est un collectionneur insatiable, capable de tout pour assouvir sa quête permanente de nouveaux spécimens.

Ces 6 et 7 juin, ils étaient donc nombreux à venir se livrer à leur passion au boulodrome de Buisson.

Grâce à la participation de *La Jardinerie de Théos*, il y avait même de très beaux contenants pour rempoter les achats.

L'association *Animations et Cultures* à Buisson avait contacté des producteurs venus du Var, de Haute-Loire, du Gard, et d'ailleurs. Ils sont arrivés vendredi soir, et même dans la nuit pour monter leurs stands.

Le site ombragé, équipé de toilettes accessibles aux personnes à mobilité réduite, est idéal pour ce genre de manifestations.

La buvette ne pouvait qu'être prise d'assaut par cette grosse chaleur, avec des boissons fraîches, du café et de la bière pression. Même les vins de *La Cave Villedieu-Buisson* ont rem-

porté un vif succès, mais avec modération... Les bénévoles proposaient aussi des grillades et des frites, à déguster sur les tables ombragées.

Le samedi soir, tous les exposants et les membres de l'association se sont retrouvés pour partager le buffet de crudités, poulet grillé, haricots verts et desserts à volonté! Même Hans Rath, Buissonnais d'adoption, a eu droit à son fromage de chèvre.

Les échanges entre producteurs, émaillés de termes mystérieux pour les amateurs, étaient passionnants à écouter.



Journées Cactées
et Succulentes
2015

Dimanche matin, tout le monde était prêt à accueillir les « lève-tôt ». Et même si le ciel était menaçant, l'épisode orageux du samedi après-midi ne s'est pas reproduit.

L'affluence des visiteurs a encouragé l'équipe à renouveler l'événement chaque premier week-end de juin, avec la participation de la municipalité de Buisson.

Alors, à l'année prochaine!

Claire Badia

Mes cactus

Je ne suis pas une spécialiste des cactus et autres succulentes, mais je les aime bien pour l'originalité de leurs formes et surtout pour la diversité et les coloris de leurs fleurs.

J'en ai quelques-uns que je soigne de mon mieux. Connaître leurs noms ou leurs familles ne m'intéresse pas. J'aime bien les observer, surveiller le développement des boutons de fleurs, et je suis chaque fois émerveillée, en ouvrant mes volets le matin, si une ou plusieurs fleurs ont éclos pendant la nuit.

Alors, mon premier travail est de prendre mon appareil photo pour les immortaliser, elles qui sont si éphémères. En effet, le plein épanouissement ne dure souvent qu'une seule journée, quelquefois une heure ou deux pour certaines d'entre elles, avant de tirer leur révérence.

Après avoir vu l'exposition de Buisson, dont Claire Badia parle dans cette Gazette (cf article précédent), je n'ai pas résisté à l'envie de vous présenter quelques-unes de ces magnifiques fleurs si délicates.

J'aimerais avoir plus de temps pour mieux étudier et m'occuper plus sérieusement de ces cactées et succulentes, mais il y a des choix à faire. Pour le moment, mon emploi du temps ne me le permet pas.

Renée Biojoux



Corinne le Poulain

C'est avec tristesse que le 10 février dernier, les « Palissois » ont appris le décès de l'actrice Corinne le Poulain, à l'âge de 66 ans.

Quand elle séjournait dans sa maison du Palis, elle aimait participer aux festivités du quartier organisées par *Les Amis de l'École du Palis*. Elle était très appréciée pour sa discrétion et sa gentillesse.

Son oncle, l'acteur Jean le Poulain, disparu en 1988, avait précédé Corinne au Palis en y achetant une maison, celle-là même où sa nièce résidait l'été.

Elle était la mère de la comédienne Julia Duchaussoy, dont le père est Michel Duchaussoy, décédé en mars 2012.

Corinne le Poulain, actrice de talent, aussi bien dans des films comme *Bonsoir, La Grande Java* et *Sam et Sally*, que dans des séries notoires comme *Plus belle la vie* et *Splendeurs et misères des courtisanes*. On a pu la voir aux côtés de Louis de Funès dans *Oscar* et de Jean Marais dans *La provocation*. En 1981, elle a également animé, une année durant, l'émission



Corinne le Poulain, au Palis, en 2012

tion télévisée pour la jeunesse *Les visiteurs du mercredi*.

Elle a reçu le prix de *Chevalier de l'ordre des Arts et des Lettres* et, en 2011, elle a été décorée *Chevalier de l'ordre national du Mérite*.

En 2012, elle avait confié à Jean-Jacques Auroy, journaliste à *La Provence*, que ses moments préférés, dans son travail, étaient les tournées au cours desquelles elle rencontrait le public. Elle avait déclaré : « *Je me dis que je n'ai pas été tout à fait inutile.* », en voyant l'amour des spectateurs fidèles et en précisant « *qu'il ne suffit pas d'avoir un oncle dans le milieu artistique pour durer, mais qu'il faut travailler sans relâche.* »

Corinne le Poulain restera dans le souvenir des « Palissois », comme une amie du quartier.

À sa famille et à son compagnon, les membres de l'association *Les Amis de l'École du Palis* et de *La Gazette* présentent leurs condoléances tardives, mais non moins sincères.

Renée Biojoux

Pique-nique

Le dimanche 17 mai, *Les Amis de l'École du Palis* ont organisé leur traditionnel pique-nique annuel, à l'ancienne ferme de Simone et André Marie, à l'emplacement de l'actuel camping.



Anaïs Bégou s'apprête à souffler ses huit bougies !

Les nouveaux gérants, Joëlle et Christian Bierot, originaires de Loire-Atlantique, ont accueilli les « Palissois » avec beaucoup de gentillesse et se sont joints à eux pour l'apéritif et le repas.

La belle table dressée pour l'occasion n'était pas assez grande pour contenir les mets salés et sucrés préparés par les participants. L'appétit aiguisé des trente-quatre présents, petits et grands, a été assouvi, tout en laissant une petite place pour le dessert...

Que dis-je pour le dessert!?... pour les desserts !

Mais, cerise sur le gâteau... pardon... bougies sur le gâteau ! : ce jour-là, Anaïs Bégou fêtait ses huit printemps. Un gâteau surprise préparé par Alain Bellion, lui a permis de souffler ses bougies. Après ce moment d'émotion, elle a distribué une part de cet appétissant gâteau à chacun des convives.

Les amateurs de pétanque ont aussi trouvé leur bonheur en participant à un concours très apprécié.

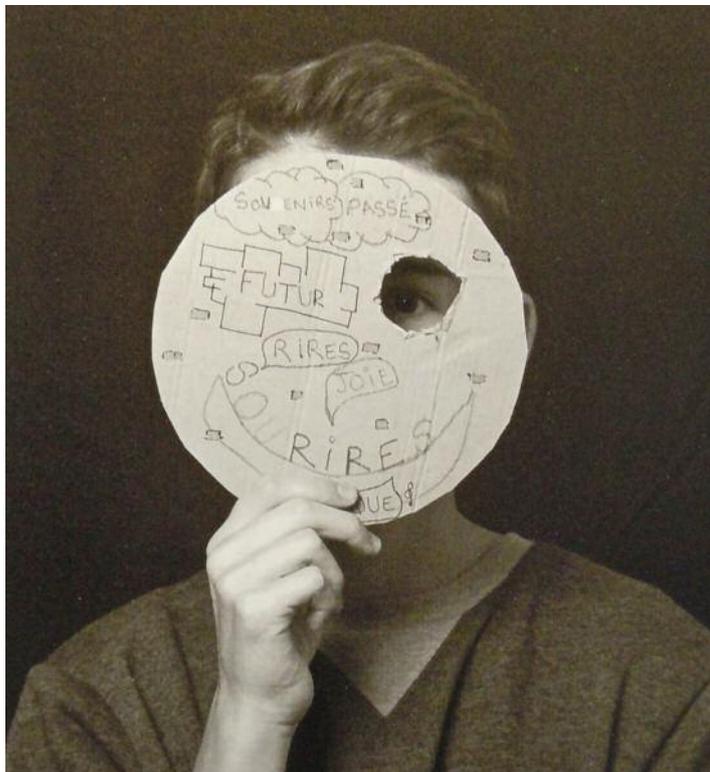
Les conversations, ponctuées de souvenirs et d'anecdotes, sont allées bon train, comme chaque fois que *Les Amis de l'École du Palis* se retrouvent.

Puisse cette tradition perdurer !

R. B.

Ecce homo

Durant le mois de mars 2015 a eu lieu une exposition à La Ferme des Arts, réalisée par les classes de 3^e2 et de 3^e7 du collège Joseph d'Arbaud de Vaison-la-Romaine dont nous sommes élèves. Cette exposition était intitulée « Ecce homo » qui veut dire : « Voici l'homme ».



En rapport avec les programmes scolaires, nos professeurs de français et d'arts plastiques, mesdames Ogier, Audoin et Bauduret ont eu l'idée de nous faire travailler sur le thème de la guerre et de l'amour, en collaboration avec Martial Lorcet, photographe professionnel.

L'idée a germé après l'étude du poème engagé de Primo Levi, extrait de son récit « Si c'est un homme » :

*Vous qui vivez en toute quiétude
 Bien au chaud dans vos maisons,
 Vous qui trouvez le soir en rentrant
 La table mise et des visages amis,
 Considérez si c'est un homme
 Que celui qui peine dans la boue,
 Qui ne connaît pas de repos,
 Qui se bat pour un quignon de pain,
 Qui meurt pour un oui ou pour un non.*

Il s'agissait de réfléchir sur l'homme en tant qu'individu unique, sur son rôle dans des événements comme, par exemple, la guerre, en y associant des textes et des photographies, particulièrement des autoportraits, en s'interrogeant sur « ma place, ta place dans le monde ? » ou « c'est ça un homme ? ».

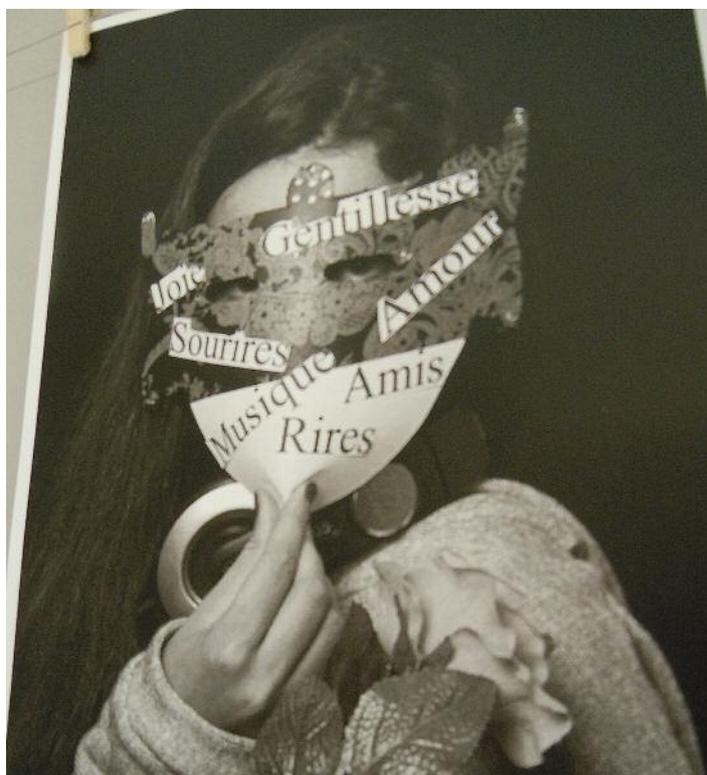
Ce travail avait pour but de montrer nos caractères à travers des images, nos portraits et nos poèmes et de nous faire réfléchir par rapport au thème de la guerre, ainsi qu'à l'idée que nous avons de nous-mêmes.

Avec l'aide de Martial Lorcet, nous avons réalisé nos autoportraits. D'abord, nous avons posé devant l'objectif, normalement, sans rien faire. Ensuite, nous avons à nouveau posé devant l'appareil, mais cette fois avec un masque que nous avons fait nous-mêmes où nous avons écrit différents mots qui nous représentaient, pour notre part : « musique, rigolades, amis, chants ».

Après cela, sur la photographie, nous avons collé des mots, des images qui reflètent nos caractères.

En français, nous avons écrit une lettre destinée à nous même, mais que nous recevrons dans 20 ans. Nous lui avons fait part de nos souhaits concernant notre « nous du futur », en lui conseillant, lui disant ce que nous aimerions être ou ne pas être plus tard...

En arts plastiques, nous avons dû faire une feuille pliée en deux de manière à avoir un « mur » de part et d'autre duquel nous avons mis en place deux soldats et deux décors totalement opposés, par exemple : la guerre d'un côté, l'enfance et le jeu de l'autre.



Martial Lorcet a réalisé des clichés de nos créations et les a transformés en cartes postales. Au dos de chacune, nous avons écrit un poème sur le thème de la guerre. En voici un :

*Vous avez voulu, par la force nous détruire
 Mais si on y croit, on peut toujours reconstruire
 Malgré toutes vos armes, vos chars d'assaut.
 Les armes ne battront jamais la force des mots...*

Nous remercions chaleureusement La Gazette qui nous a permis de rédiger cet article, notre première parution dans un journal qui, espérons-le, ne sera pas la dernière.

Eva Rosenberg et Élodie Schneider

Traduction de l'article en provençal paru dans *La Gazette* 88...

Effroyable bilan de la Première Guerre mondiale

Nous ne pouvons pas finir l'année sans parler de la guerre de 1914-1918 dont on a commémoré les cent ans de sa déclaration.

Je ne dirai rien des causes de la guerre, ni des batailles, car vous en avez entendu parler tout au long de l'année. Mais je vous ferai réfléchir sur le bilan épouvantable de cette guerre.

En France, 30% des hommes qui avaient 20 ans en 1914 sont morts. 30% des fantassins mobilisés sont morts.

Dans les écoles, les maîtres, surtout ceux qui avaient souffert dans leur chair, évoquèrent pendant plusieurs années, avec des chiffres à l'appui, les conséquences catastrophiques de la Première Guerre mondiale.

Ils montraient à leurs élèves des documents illustrés, comme celui représentant une colonne de squelettes revêtus d'une capote et d'un casque de guerre, un fusil sur l'épaule. Ce dessin était accompagné d'une légende: «La marche funèbre». La colonne de squelettes se perdait à l'horizon et le commentaire précisait: «Si les morts de la guerre, alignés par rang de quatre, pouvaient défilé à la cadence d'un bataillon par sept minutes et demie, le cortège funèbre passerait sans arrêt pendant quatre-vingt-un jours et quatre-vingt-une nuits».

Un autre dessin était intitulé «La farandole macabre». Le texte disait: «Si les morts de la guerre se tenaient par la main dans une immense farandole macabre, ils feraient plus de la moitié du tour de la terre, au cinquantième parallèle qui traverse la France».

«La colonne tragique»: «Si les cercueils des morts de cette guerre étaient placés les uns au-dessus des autres sur l'emplacement de l'Arc de Triomphe, ils formeraient une colonne de 5 500 mètres de hauteur, soit 700 mètres de plus que le Mont-Blanc».

Des tableaux chiffrés établissaient des comparaisons effrayantes: 1 393 000 morts pour la France, 1 700 000 pour la Russie, 1 950 000 pour l'Allemagne, 1 542 000 pour l'Autriche-Hongrie, 870 000 pour l'Angleterre et ses colonies, et bien d'autres encore. Au total, dix millions de morts! Nous avons grand-peine à nous représenter l'énormité des chiffres!

Imaginez: avec l'argent qu'a coûté la Grande Guerre on aurait pu fournir une villa meublée, avec jardins et dépendances, d'une valeur de 100 000 francs de l'époque, à toutes les familles des pays suivants: États-Unis d'Amérique, Canada, Angleterre, France, Belgique, Allemagne et Russie.

On aurait pu construire dans toutes les villes de plus de 200 000 âmes de ces mêmes pays, un hôpital, une bibliothèque et une université.

Cela fait, un fonds de réserve aurait pu être constitué qui, placé à 5%, aurait pu rapporter des annuités permettant de donner, en moyenne, 25 000 francs de traitement à 125 000 instituteurs ou professeurs et à 125 000 docteurs et infirmières.



Un handicapé vend des bleuets, symbole national du souvenir...

Et ce n'est pas tout! Ces constructions achevées et le capital ci-dessus réservé, il resterait encore une somme égale à la valeur totale de la propriété en Belgique et en France avant le cataclysme.

Que de souffrances endurées! Que de deuils cruels!

Chaque jour, dans les rues, traînaient des mutilés, des handicapés. Nombreux étaient ceux qui portaient les stigmates d'affreuses blessures à leur visage.

D'autres avaient été amputés d'une jambe et ils se déplaçaient péniblement grâce à une jambe artificielle. Certains n'avaient pu s'adapter à une prothèse et utilisaient des béquilles. Ils ne portaient donc pas de jambe de bois, et s'accommodaient de deux béquilles. La moitié de la jambe du pantalon repliée à la hauteur du genou était fixée par une épingle anglaise.

Il est difficile de se représenter les souffrances endurées sur ces champs de bataille où le sang coula pendant quatre années consécutives. Tout cela impressionnait beaucoup, mais on ne pouvait pas mesurer la gravité du désastre dans notre pays et dans les autres. On disait que cette guerre serait la dernière, qu'il était impossible d'imaginer que de telles horreurs se reproduisent à l'avenir.

On parlait d'une croisade mondiale pour la Paix!

Renée Biojoux

D'après le site de Marius Autran de La Seyne-sur-Mer.

Vilo-Diéu, moun vilage

Adelino Mauric, lou cago-nis di dos fiho de Marto e Ramound Mauric, a segui li piado de si gènt, tóuti dous ensignaire à Vilo-Diéu. Istitutriço à Bouleno, pièi à Veisoun, es à la retirado desèmpièi 2001.

En 1933, amé l'ajudo de sa mouié Marto, moussu Mauric a ourganisa uno biblioutèco à l'escolo que n'en èro lou direitour.



Adelino vers 1963

Es à l'ounour de si creaire que *La Soucieta de Leituro* d'aro a souveta baia si noum à la biblioutèco que desèmpièi aquéu tèms pourgis i gènt de Vilo-Diéu un rode de leituro e d'emprunt de libre, la majo part prouvesi pèr lou bibliobus (B. D. P).

Adelino Mauric a escri «Moun village» en 1963. Èro en segoundo, au licèu di chato d'Avignoun monte ié seguissié li cours de prouvençau. Acò es tout vist, devié mestreja aquelo lengo, alor soun proufessour i'a demanda d'escrèure quaucarèn pèr la revisto *L'Armana di Felibre*.

Rousselino Lesecq, uno amigo de Seguret, a trouba aquéu tèste dins soun granié. Voulènt lou travaia pèr lou presenta au cous de prouvençau de Malauceno, m'a demanda de n'en verifica l'ourtoutgrafi. E quento suspresso : parlavo de Vilo-Diéu e èro signa pèr Adelino Mauric ! Acò se coumpren, ai quatecant agu uno idèio : « *Veici un tèste ideau pèr La Gazette* ! ». Rousselino a bèn vougu me lou fisa pèr lou publica.

Lou paire de Rousselino èro abouna à mant uno revisto e subre-tout à *L'Armana di Felibre*, adouba e alesti de la man di felibre,

is *Éditions Méditerranée* d'Avignoun. Es dins aquesto obro que Rousselino a trouba lou tèste d'Adelino que legirés çai-souto.

Renado Biojoux

Moun vilage

Emé li vacanço, ai revist moun pichot vilage de Vilo-Diéu.

Couta¹ contro uno colo que doumino la valengo² de L'Aigo³, Vilo-Diéu tèn tèsto au mistrau.

Lis oustau soun quasimen tóuti vièi. Sa tourre de l'age mejan s'aubouro en dessus di téulisso moussudo e pedassado⁴, e soun clouchié carra es encaro en subre de tout.

Si bàrri⁵, si tourre, soun antique castèu e soun vièi oustau di Templié dison que, dins lou tèms, Vilo-Diéu avié proun d'impourtànci.

Aro, es un vilage coume n'i'a forço. Viéu⁶ tranquile e soun unenco⁷ plaço es lou soulet rode ounte i'ague un pau d'animacioun. Aqui, uno font baio un pau de frescour, e de platano espandisson uno bono ombro.

Mai ço que i'a de bèu, sus aquelo plaço, es lis ome que, segound la sesoun, ié vènon prene lou fres o pipa⁸ lou soulèu. Se vènon asseta sus un banc acouta contro li bàrri vièi. Aqui, parlon de proun de causo : dóu travi, de la poulitico, di boulo, dóu Tour de Franço e dequé sabe iéu.

Vuei, ié soun quàuquis-un qu'escouton Tòni e Janet parla di voto d'a passa-tèms.

Aprouchen-nous e veguen un pau ço que dison :

« *De nostro epoco* », dis Janet, « *li danso èron de danso ; i'avié de goust de li faire e de lis escouta. Aro se fai plus que de danso de sòuvage. Lis ourquèstro jogon quasimen plus de valso, e pamens, de*

que i'avié de plus bèu qu'uno valso ? Tè, en parlant de valso, acò me fai pensa qu'un an, avans la guerro de quatorge, à la voto de Bouissoun, gagnère lou rampau⁹, car aviéu fa la valso sus uno grand taulo roundo qu'avien adu dins lou bal. »

« *Iéu* », dis Tòni qu'a pas la lengo au couissin, « *ère encaro pu fort que tu, moun ome. À la voto de Sant-Rouman, gagnère tambèn li joio¹⁰ pèr la valso : la faguère sus un guerindoun de café monte erian en trin de béure. E quand davalère¹¹, veguère que tóuti li got¹² èron à la memo plaço, sènso manco. Se Fourtunet èro aqui, te lou diré ».*

E tóuti de bada. Es coume acò, vesès, que lou tèms passo, l'ivèr o l'estiéu, dins aquéu pichot vilage tranquile.

Adelino Mauric,
Licèu di chato d'Avignoun,
2^e M 3.

- 1 couta : accoter, caler.
- 2 valengo : vallée.
- 3 Aigo : la rivière Aygues.
- 4 pedassa : rapetasser, rafistoler.
- 5 bàrri : rempart.
- 6 viéu : il vit.
- 7 unenco : unique.
- 8 pipa : aspirer, boire.
- 9 rampau : rameau, palme.
- 10 joio : joie, prix des jeux.
- 11 davala : descendre.
- 12 got : verre.



Drôles de cartes d'identité !

Louis Boulet, élève de l'école primaire Daniel Cordier de Villedieu, a réalisé une étude sur quatre animaux et nous a fait parvenir son article pour qu'il paraisse dans *La Gazette*. Une vocation d'entomologiste digne de Jean-Henri Fabre, ou peut-être de journaliste, est-elle en train de naître? À vous de juger!

Carte d'identité du Nasique

- *Nom scientifique* : Nasilis larvatus.
- *Ordre* : Primates.
- *Famille* : Cercopithécidés, sous famille des colobidés.
- *Habitat* : Uniquement en Asie du Sud-est, sur l'île de Bornéo en Indonésie.
- *Reproduction* : Un seul petit tous les deux ans.
- *Poids* : 750 grammes à la naissance.
16 à 22 kilos pour le mâle et 7 à 12 kilos pour la femelle.
- *Durée de vie* : de 12 à 15 ans.
- *Population* : 8 000 individus au plus. Il est menacé par la chasse et la disparition des mangroves.



Le nasique est un singe

Carte d'identité du moustique

- *Nom commun* : Moustique des villes
- *Nom scientifique* : Culex Pipiens.
- *Famille* : Comme les mouches, le moustique est un diptère, ce qui veut dire : deux ailes.
- *Lieu de reproduction* : Eaux stagnantes des marais, des bassins, des puits et des récipients abandonnés.
- *Durée de vie* : Jusqu'à trois semaines en été
et jusqu'à six mois pour ceux qui passent l'hiver.
- *Population* : Plus de 3 500 espèces de moustiques dans le monde.



Le moustique est un insecte

Carte d'identité de l'hermine

- *Nom scientifique* : Mustela Erminea, en référence à son ancien nom : rat d'Arménie.
- *Ordre* : Carnivores.
- *Famille* : Mustélidés.
- *Habitat* : Dans les prés et les bois en plaine et en montagne, partout en Europe, sauf vers la Méditerranée.
- *Alimentation* : Rongeurs, lapereaux, écureuils.
- *Durée de vie* : Jusqu'à 7 ans.
- *Poids* : 140 g pour la femelle et 200 g pour le mâle.
- *Catégorie* : Classé nuisible jusqu'en 1988, l'hermine est un gibier qui peut encore être chassé, mais il est interdit de la garder en captivité et de la vendre vivante.



L'hermine est un carnivore

Carte d'identité du paresseux

- *Nom scientifique* : Bradypus tridactylus (ce qui signifie « à la marche lente, à trois doigts ». Brady=lent, pus=pied, tri=trois, dactylus=doigt).
- *Autres noms* : Aiï, bradype.
- *Ordre* : Xénarthres, comme le tatou. Il existe actuellement six espèces de paresseux.
- *Habitat* : Forêts tropicales d'Amérique du Sud.
- *Durée de vie* : 30 ans, le plus souvent 12 ans.
- *Poids* : 4 kilos.
- *Histoire* : Les ancêtres des paresseux étaient gros comme des éléphants. Ils ont disparu il y a plus de 10 000 ans.



Le paresseux est un animal tridactyle

Louis Boulet

J'ai vu... Sectes-Insectes

Étant membre d'*Apprendre des Anciens* (Apprendre des Anciens), j'ai assisté à l'assemblée générale de cette association de Malaucène. La séance s'est terminée par un spectacle donné par le *Théâtre Rural d'Animation Culturelle* (T.R.A.C.) de Beaumes-de-Venise : « Sectes-Insectes si Jean-Henri Fabre m'était conté par les insectes ».

Six insectes se retrouvent et discutent sur la vie et l'œuvre du célèbre entomologiste Jean-Henri Fabre. Ils disent haut et fort ce qu'ils en pensent vraiment en prenant des tons élogieux, ironiques, critiques. Ils ne sont pas unanimes dans leur jugement, et leurs propos ricochent de l'un à l'autre.

Leur discours s'appuie sur des faits objectifs et des anecdotes variées. Leur conversation s'enrichit de poèmes et de chansons écrits et composés par Fabre lui-même, mais parodiés et détournés par leur esprit espiègle, au rythme des musiques que compose l'insecte-mélobiste.

De la réalité à l'imaginaire, de la tradition à l'innovation, j'ai franchi le pas et j'ai partagé, enchantée, plaisir et émotion avec les acteurs.

Le texte et la mise en scène de Vincent Siano¹ (qui était présent), les costumes de Chrystel Moulinié² et le jeu des comédiens ont été très applaudis.



Jean-Henri Fabre

Il naît le 21 décembre 1823, dans l'Aveyron, à Saint-Léons-du-Lévézou.

À 19 ans, il est maître d'école à Carpentras. En 1849, il est affecté à la chaire de physique d'Ajaccio. En 1853, il est nommé au lycée d'Avignon.

Il fait de plus en plus d'observations sur le monde scientifique, sur la nature et surtout sur les insectes.

Il écrit des livres, il fait un mémoire et il est nommé conservateur au musée *Requien*, rue Joseph Vernet, à Avignon. Il y donne des cours, mais il est accusé d'avoir osé expliquer la fécondation des fleurs devant des jeunes filles jugées innocentes, et il est dénoncé

comme un dangereux perturbateur. Il s'exile à Orange où il écrit plusieurs recueils et des livres scolaires.

Il observe la nature et il classe ses notes pour faire le premier volume de ses « Souvenirs entomologistes ». Avec l'argent de la vente, il peut acheter une maison à Sérignan-du-Comtat qu'il appelle « L'Harmas ».

Il est lauréat de l'*Académie française*. Il reçoit la Légion d'honneur par Napoléon III. Il réalise près de 700 aquarelles de champignons qui sont autant de chefs d'œuvres. Il est aussi musicien et il compose des chansons sur un petit harmonium, exposé à L'Harmas.

En 1865, Louis Pasteur vient en personne le consulter pour tenter de sauver l'industrie séricicole française décimée par une épidémie de pébrine. Il devient l'ami de Frédéric Mistral qui vient lui rendre visite en 1908. C'est grâce à ce dernier qu'il devient « à la mode » et très connu. Au cours de l'année 1913, se rendant à Maillane pour saluer Frédéric Mistral, le président de la République Raymond Poincaré apporte l'hommage de la nation à Fabre.

En plus d'être « philosophe entomologiste », « sociologue du monde des insectes », il est aussi un merveilleux félibre. Il nous a laissé ses « Oubreto provençalo » (petites œuvres provençales). Il est surnommé « Lou felibre di tavan » (le poète des insectes), et enfin « Le Virgile des insectes ». Il meurt le 11 octobre 1915.

L'année 2015 commémore le centenaire de sa disparition. De nombreuses manifestations sont prévues à Sérignan-du-Comtat, à L'Harmas devenu un musée, auquel s'est ajouté le *Naturoptère*, lieu dédié au monde des insectes et de la nature. Ce centre culturel scientifique, mais aussi ludique, propose tout au long de l'année des expositions, des ateliers, des conférences et des soirées. Tout un programme pour s'instruire en s'amusant !

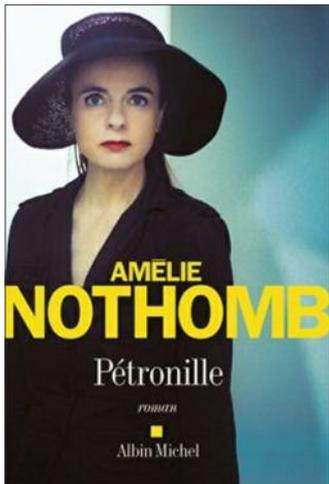
Renée Biojoux

– 1 : Vincent Siano est le fondateur du T.R.A.C., il est conseiller technique et pédagogique de la *Direction Départementale de la Cohésion Sociale* (D.D.C.S.) de Vaucluse.

– 2 : Chrystel Moulinié est modiste, costumière et plasticienne, organisatrice d'événements artistiques.

J'ai lu...

Pétronille d'Amélie Nothomb



Il y a deux choses que Madame Nothomb réalise très bien, la première c'est d'écrire des romans et la seconde, c'est de se biturer au champagne.

Mais pas n'importe quel champagne, rien que des grandes marques : Moët et Chandon, Veuve Clicquot, Piper-Heidsieck, pour ne citer que les plus connues.

Les revenus de ses droits d'auteur lui permettent de s'offrir ces breuvages d'exception et comme elle l'écrit elle même : « *Le champagne*

est le seul alcool à ne pas susciter de métaphore grossière ». Hormis son foie susceptible de ne pas aimer, pourquoi se priver ?

Mais il arrive un moment où la pratique de l'ivresse en solitaire finit par lui peser, alors elle se dit que se saouler à deux, ça serait plus convivial.

C'est dans une petite librairie de Paris, pendant une séance de dédicace, que notre romancière, amatrice de couvre-chefs excentriques, va faire la connaissance de la personne avec qui partager son amour du célèbre vin blanc pétillant.

De cette rencontre va naître l'écriture de *Pétronille*, roman dans lequel elle raconte l'amitié qui la lie à une jeune fille de 22 ans, spécialiste de Shakespeare, et qu'à première vue, elle a pris pour un ado de quinze ans.

Ce livre est jubilatoire. Ensemble, les deux amies vont vivre des moments savoureux, souvent drôles, parfois plus dramatiques. Il faut dire que *Pétronille* est un tantinet *borderline* et aussi un peu trompe-la-mort, pourvue d'un caractère bien trempé. Leur amitié va résister à toutes les épreuves, Amélie Nothomb étant une personne tolérante, à l'esprit ouvert.

J'ai vraiment pris du plaisir à lire ce roman écrit dans un style simple, mais riche en vocabulaire, où l'humour et le second degré sont présents à chaque page.

N'hésitez pas ! Si vous voulez passer un bon moment et oublier pendant quelque temps vos soucis quotidiens, plutôt que de regarder des programmes de télévision qui vous décèrèbrent, installez-vous confortablement dans votre canapé et lisez *Pétronille* !

Robert Gimeno

© Éditions Albin Michel - 2014.

[Vous trouverez ce livre à la bibliothèque Mauric de Villedieu.](#)

J'ai goûté... l'osso buco

Ingrédients pour 6 à 8 personnes :

- 8 tranches de jarret de veau,
- 3 ou 4 oignons finement hachés,
- 2 carottes et 1 pied de céleri en branche coupés en julienne,
- 3 tomates coupées en petits morceaux,
- 1 gousse d'ail écrasée, 6 branches de persil, un peu de basilic,
- ½ cuillère à café de thym, 2 feuilles de laurier,
- Farine, sel poivre,
- Huile d'olive, 60 g de beurre,
- 1 verre de vin blanc sec,
- 12 cuillères à soupe de bouillon de volaille (sinon de l'eau).

Gremolata (persillade italienne) :

- 1 cuillère à soupe de zeste de citron râpé,
- 1 cuillère à soupe de zeste d'orange râpé,
- 1 gousse d'ail écrasée,
- 3 cuillères à soupe de persil finement coupé.

Préchauffer le four à 200°.

Dans une cocotte allant au four, faire fondre à feu moyen le beurre et y jeter les oignons, les carottes, le céleri et l'ail. Faire cuire 10 à 15 minutes en remuant pour faire juste dorer les légumes. Retirer la cocotte du feu.

Saler, poivrer et fariner les morceaux de veau. Les faire dorer à l'huile d'olive dans une poêle.

Transvaser les morceaux de veau juste dorés dans la cocotte, si possible verticalement, sur les légumes.

Dans la poêle, enlever la graisse, verser le vin blanc et faire bouillir à feu vif (le liquide doit réduire de moitié). Gratter le fond pour en détacher les sucs. Verser les 12 cuillères de bouillon de volaille (ou d'eau), ajouter le basilic, le thym, les tomates, le persil, le laurier et porter à ébullition, puis verser sur le veau et les légumes, dans la cocotte. Le veau doit être couvert à mi-hauteur environ. Porter à ébullition, puis couvrir et mettre la cocotte fermée aussi hermétiquement que possible dans la partie inférieure du four pour que le plat mijote doucement.

Au bout d'une heure et quart environ, la viande est cuite. Sortir les morceaux de veau. Ajouter la *gremolata* à la sauce obtenue. Servir en arrosant la viande de la sauce.



Danièle Just

Jeux

Sudoku

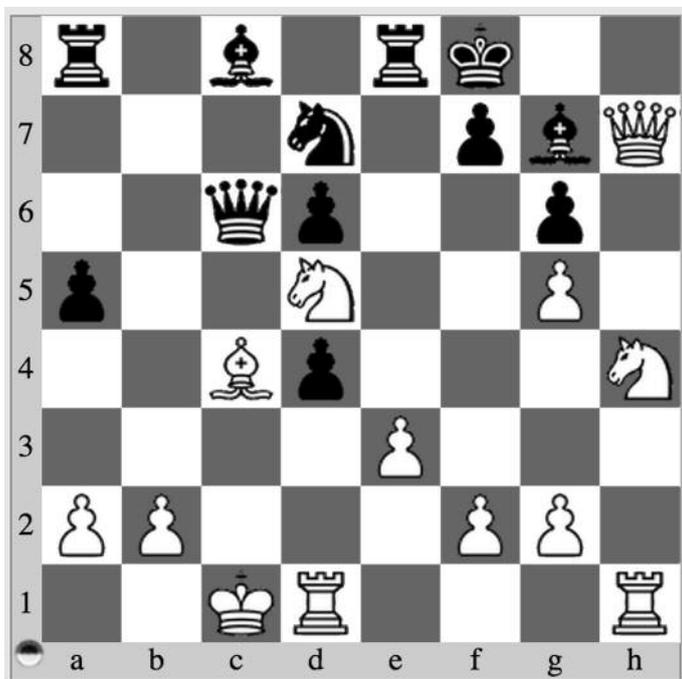
	6		7		2	9		
		4	6		9		5	2
9				5			6	3
				1		2	8	
			8		4			
	1	9		7				
1	9			6				7
7	4		9		3	8		
		5	1		7		9	

Facile

		5				2		
	7		9		3		5	
	2	3		5		9	7	
	3						9	
		9	5		4	6		
	1						8	
	6	2		7		8	4	
	9		3		2		1	
		1				3		

Démoniaque

Échecs



Aspirer le Roi ennemi sur une case permettant un échec double gagnant, tel est ici l'objectif de la Dame blanche.

Mais un travail préparatoire est nécessaire... Trait aux Blancs.

Solution des jeux de la 88

Elle Thébais

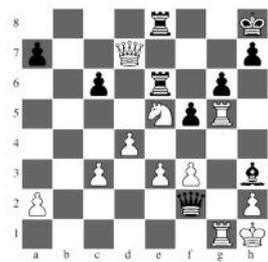
Il s'agissait de trouver un proverbe...

L ' H I V E R A U F E U L ' É T É A U J E U

Crooneries

Il s'agissait de trouver des animaux qui vivent dans les grands froids.

		M	A	N	C	H	O	T
			L	O	U	P		
			B	E	L	U	G	A
R	E	N	A	R	D			
		S	T	E	R	N	E	
	O	U	R	S				
			O	R	Q	U	E	
M	O	R	S	E				



Échecs

1. Nxg6+! hxg6 2. Rh5+! Kg8 (2... gxh5 3. Qg7#)
 3. Rxc6+! Rxc6 (3... Kf8 4. Qg7#) 4. Qxe8+ Kg7
 5. Qh8+ Kf7 6. Rh7+ Rg7 (6... Ke6 7. Qe5#) 7.
 Qxg7+ Ke6 (7... Ke8 8. Rh8#) 8. Qe5# (Fairhurst-
 Atkins, Glasgow 1933)

Sudoku

3	2	6	1	8	5	7	9	4
7	5	9	6	4	3	8	2	1
4	1	8	9	2	7	5	3	6
8	3	4	2	6	9	1	5	7
5	9	2	7	1	4	6	8	3
1	6	7	3	5	8	2	4	9
2	7	5	4	9	6	3	1	8
6	4	1	8	3	2	9	7	5
9	8	3	5	7	1	4	6	2

Facile

3	8	6	7	4	9	1	2	5
1	9	7	5	2	3	8	6	4
2	4	5	6	1	8	3	7	9
6	7	9	4	3	2	5	1	8
4	1	3	8	5	6	2	9	7
5	2	8	9	7	1	4	3	6
7	5	1	2	6	4	9	8	3
8	3	4	1	9	7	6	5	2
9	6	2	3	8	5	7	4	1

Démoniaque

LE BILLET

Les lecteurs de *La Gazette* ont pu remarquer que le comité de rédaction se compose pratiquement des mêmes membres depuis plusieurs numéros. Ce n'est pas le fait d'un monopole.

La rédaction de *La Gazette* fonctionne sur la base du volontariat, mais les « Gazetteux » ne se bousculent pas pour la correction et la mise en page des textes.

Nous faisons appel aux bonnes volontés en ce qui concerne les prochaines parutions de ce journal si apprécié des Villadéens, Buissonnais, Palissois et sympathisants de près ou de loin. Le comité de rédaction se réunit au rythme d'une fois par semaine, la plupart du temps le mercredi après-midi à partir de 14 heures, pour une moyenne de 12 à 14 séances par numéro, en fonction du nombre d'articles reçus.

Notons aussi que ce serait faciliter notre travail, si nous recevions lesdits articles et les photos qui les illustrent, dans un délai très court après chaque manifestation.

Le comité de rédaction

N.B : nous recherchons une photo de monsieur Fortunet Clément, ancien maréchal-ferrant villadéen, pour un article à venir. Si vous en possédez une, vous pouvez nous la faire parvenir dans la boîte aux lettres du local de *La Gazette*, ou la confier à l'un d'entre nous. Nous vous la rendrons dès que nous en aurons pris connaissance. N'oubliez pas de préciser vos coordonnées. Merci beaucoup.



À SCOTCHER SUR LE FRIGO

Jeudi 18 juin

**Commémoration de l'Appel
du général de Gaulle**

À 18 h, place du Gal de Gaulle.
Suivie d'un apéritif sur place.
Organisée par la municipalité.

Dimanche 21 juin

Fête de la musique

En soirée, sur la place.
Organisée par le Comité des fêtes.
Infos : 04.90.28.92.50.

Vendredi 26 juin

Fête de l'école Daniel Cordier

À partir de 18 h 30,
spectacle des enfants, repas
et soirée dansante.
Organisée par l'Amicale Laïque,
Contact : 06.72.50.65.27.

Mardi 14 juillet

Fête nationale

Toute la journée, vide-greniers.
Le soir, repas suivi d'un bal avec
l'orchestre Poivre et Sel.
Organisée par le Comité des fêtes.
Infos : 04.90.28.92.50.

Samedi 18 juillet

Pistou & Rock

À 20 h, sur la place.
Organisé par Les Ringards et
le Tennis-Club.
Infos : straet.manon@gmail.com

Du mercredi 22 au vendredi 24 juillet

Festival de La Gazette

À 21 h 30, les 3 soirs,
dans le jardin de l'église.
Le 22 : No Vibrato (jazz).
Le 23 : La Rouquiquinante chante Ferrat.
Le 24 : Gipsy Dandy (jazz manouche).
Réservations : 06.79.35.43.50.

Jeudi 30 juillet

La Bringuebale

À 18 h 30, sur la place.
Animation musicale organisée
par le Comité des fêtes.
Infos : 04.90.28.92.50.

Samedi 1^{er} août

**Chapitre d'été de la Confrérie
Saint-Vincent de Villedieu**

L'après-midi et le soir,
au jardin de l'église et
à la Maison Garcia.
Infos : 04.90.28.90.82.

Du vendredi 7 au lundi 10 août

Fête votive de la Saint-Laurent

Le 7 : Aioli géant, à 20 h et bal.
Le 8 : Concours de boules dans
la journée. Bal à 22 h.
Le 9 : Messe de la St-Laurent à 11 h,
concours de boules dans la journée,
loto des Ringards sur la place à 16 h.
Bal à 22 h.
Le 10 : Tombola des commerçants
à 18 h 30, puis bal proposé par
le Café du Centre.
Infos : 04.90.28.92.50.

Samedi 15 août

Journée des Arts

Toute la journée, dans le village.
Exposition des œuvres de nombreux
artistes, accès gratuit au patrimoine de
l'église. Visite guidée du Villedieu histo-
rique avec Françoise Richez.
En soirée, bal avec Melody Show.
Organisée par le Comité des fêtes.
Infos : 04.90.28.92.50.

Mercredi 2 septembre

La Placétanou

À 20 h, sur la place.
« Auberge espagnole »,
organisée par la municipalité.
Infos : 04.90.28.92.50.

Nouveautés à la bibliothèque

Policiers

- Un gros poisson de Martha Grimes.
- Le garçon qui ne parlait pas de Donna Leon.
- Une putain d'histoire de Bernard Minier.
- Temps glaciaires de Fred Vargas.

Romans

- La vie des elfes de Muriel Barbery.
- Check-point de Jean-Christophe Rufin.
- Héloïse, ouille ! de Jean Teulé.

Horaires d'arrosage du canal du moulin

- 1^{ère} section : de Mirabel au Sacrestan
> du vendredi 16h au samedi 8h.
2^e section : du Sacrestan à Garagnon
> du samedi 8h au samedi 16h.
3^e section : de Garagnon à Bertrand
> du samedi 16h au dimanche 6h.
4^e section : de Bertrand à Arrighi
> du dimanche 6h au dimanche 20h.
5^e section : de Arrighi à Tardieu
> du dimanche 20h au lundi 8h.
6^e section : de Tardieu au Rieu
> du lundi 8h au lundi 20h.
7^e section : du Rieu à la Rouvière
> du lundi 20h au mardi 8h.
8^e section : de la Rouvière à Favier
> du mardi 8h au mardi 20h.
9^e section : de Favier à Clérand
> du mardi 20h au mercredi 16h.
10^e section : de Clérand à Cellier
> du mercredi 16h au jeudi 8h.
11^e section : de Cellier à Tortel
> du jeudi 8h au jeudi 20h.
12^e section : Les Hauts Vernais
> du jeudi 20h au vendredi 4h.
13^e section : Les Bas Vernais
> du vendredi 4h au vendredi 16h.

Samedi 18 juillet à partir de 19 h

3^e édition de « Musiciens à Buisson »

Repas poulet, riz, et courgettes,
(18€ adultes et 10€ enfants moins de 12 ans).
Concerts : Orblue, Lastminut, Les Chalands.
Réservation : 04.90.28.90.27.

La Gazette

Bulletin d'adhésion
2015

Nom :

Adresse :

Adresse électronique :

Cotisation annuelle : 15 € (+ 5 € si envoi postal)

Chèque

Espèces

